

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert
Volume 7 - N° 1
Mars 1996



Le Journal «Dans l'temps» est la responsabilité de La Société de généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

COMITÉ DU JOURNAL

- Huguette Duval
- Marie-Paule Levac
- Gisèle Pothier

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Pour renseignements : Madeleine Messier au 656-0767.

NOTE : Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le journal sont priées de remettre leurs documents à l'un ou l'autre des membres du comité du journal.

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au livre C-1353, folio 5.

** La page couverture est un montage électronique effectué par Huguette Duval.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

- Madeleine Messier, Présidente
- Robert Dion, Vice-président
- Françoise Goulet, Trésorière
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur
- Huguette Duval, Directrice
- Ronald Valois, Directeur

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre culturel Labrosse, 3880, rue Labrosse, Saint-Hubert.

COTISATION ANNUELLE

La cotisation annuelle est de 20 \$ renouvelable en décembre. Un don de 400 \$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs : Marie-Paule Shaffer-Levac, Jean-Yves Dubois, Bibiane Laliberté-Bernier, Charles Blondeau, Michelle Collin-Vivier, Bibiane Laliberté-Bernier, Nicole Brassard, Ronald Valois

CONTENU

Le C.A. vous informe	3
Histoires de mariage	4
Questions, nécrologie, échanges, réponses des mots croisés	5
Lancement du Répertoire	6
Lignées directes :	
Poirier	8
Poirier	9
Poirier	10
Le rocher du diable	11
Les grands-mères	12
Historique du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges	13
Le couvent de Saint-Anselme	16
Mots croisés	17

LE C.A. VOUS INFORME


 Bientôt le printemps et aussi l'assemblée générale qui aura lieu le 17 avril 1996.


Vous avez à choisir quatre membres qui vous représenteront au Conseil d'administration de la Société de Généalogie de Saint-Hubert, pour les deux prochaines années. Les quatre postes libérés sont : la présidence, la trésorerie et deux postes de directeur occupés respectivement par Madeleine Messier, Françoise Goulet, Huguette Duval et Ronald Valois.


Pour être éligible au Conseil d'administration, il faut être un membre actif de la Société et détenir aussi la carte-loisir de la ville de Saint-Hubert. Au poste de présidence, il faut avoir siégé au Conseil d'administration durant au moins 1 an. Le candidat doit être proposé par deux membres de la Société. Le candidat sortant est rééligible s'il respecte les conditions sus-nommées.

Un membre absent à l'assemblée générale, peut être éligible s'il complète une demande écrite contresignée par deux autres membres et qu'il l'expédie à la présidente actuelle, au moins trois jours avant ladite assemblée. Seuls les membres ayant payé leur carte d'adhésion pour l'année 1996 ont droit de vote.

Nous espérons que vous serez nombreux à cette assemblée générale, les candidats élus apprécient beaucoup d'être appuyés par le plus grand nombre possible de membres votants.

 Notre société a effectué dernièrement une première correspondance avec l'Association nazairienne de généalogie de Saint-Nazaire en France. Nous croyons que le jumelage des municipalités de Saint-Hubert et de Saint-Nazaire est un outil idéal à notre disposition pour créer des liens étroits d'entraide et d'échange généalogique pour nos membres. Cette démarche est également faite pour faire bénéficier tous ceux et celles qui désirent établir des contacts avec nos amis français. Nous travaillons à l'élaboration d'une liste des organismes-ressources en France, et susceptible de nous ouvrir de nouveaux horizons généalogiques. C'est à suivre.

 Tout indique que la vente du répertoire de la paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert va bon train. Nous avons écoulé, en vente et quelques dons statutaires, 21 copies sur 34 de la première édition de ce répertoire depuis son impression. Par une collaboration soutenue, nos membres bénévoles qui ont contribué à sa réalisation méritent tous les honneurs. Nous sommes à compiler présentement les fiches de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert. Quelques bénévoles de notre société sont également mis à contribution.

 Lors de la dernière assemblée du conseil, le directeur informatique a proposé d'obtenir la mise à jour du logiciel **Report Writer** version 6.0 pour Windows. Ce logiciel nous permettra de sortir des répertoires baptêmes-mariages-sépultures à la manière désirée et avec l'environnement Windows nous pourrons avoir une meilleure flexibilité d'opération du logiciel. Le conseil a donc décidé, à l'unanimité, de se procurer cette mise à jour pour de meilleurs résultats possibles pour nos répertoires futurs.

Histoires de mariage (suite)

Marie-Paule Shaffer-Levac³

Premiers mariages en Nouvelle-France

À Québec

Nous savons que l'apothicaire Louis Hébert fut le premier colon à s'établir en Nouvelle-France (à Québec) avec sa femme Marie Rolet et ses enfants, Guillaume, Guillemette et Anne. Les deux filles et leur mari, ont été les premières personnes à se marier en Nouvelle-France.

Anne a épousé Étienne Jonquet (...) à Québec au début de l'année 1618. Anne est décédée à son premier enfant fin 1619 ou début 1620.

Guillemette, 13 ans, a épousé Guillaume Couillard (Guillaume et Élisabeth de Vesin), à Québec le 26 août 1621. Premier enfant : 30 janvier 1625.

À Ville-Marie

Ville-Marie a été fondée en 1642 et ce n'est qu'en 1647 que furent célébrées les trois premiers mariages.

Le 29 juillet 1647, Michel Chauvin, 30 ans, (Gabriel et Marie Drouard) a épousé Anne Archambault, 16 ans, (Jacques et Françoise Tourault). Le mariage fut béni à Québec. Premier enfant, 26 mars 1650.

Le 3 novembre 1647, à Ville-Marie, Mathurin Lemonnier (Meunier), 28 ans (René et Marie Leroux) a épousé Françoise Fafard, 26 ans (Jean et Élisabeth Tibou). Premier enfant, 24 novembre 1648.

Le 18 novembre 1647, à Ville-Marie, Jean Desroches, 26 ans, (...) a épousé Françoise Godé, 12 ans (Nicolas et Françoise Gadois). Premier enfant, 11 janvier 1649.

Premier mariage en Nouvelle-Angleterre

Le 12 mai 1621, Edward Winslow a épousé Susannah White.

Premières noces avec musique en Nouvelle-France

Dans le JOURNAL DES JÉSUITES nous pouvons lire le paragraphe suivant : «le 27, mariage de la fille de MonS.Couillard avec le fils de Jean Guion: le P. Vimont aSSiSta aux nopces; il y eut deux violons pour la première fois.» La mariée, Elisabeth, était la fille de Guillaume Couillard et Guillemette Hébert et petite-fille de Louis Hébert et Marie Rolet. Le marié, Jean, était le fils de l'ancêtre Jean Guyon (Dion) et Mathurine Robin. Le mariage eut lieu à Québec le 27 novembre 1645.

Sources :

Marcel Trudel, Montréal, La formation d'une société 1642-1663, Fides, Montréal, 1976

Dictionnaire Jetté, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983

Pierre-Georges Roy, Les Petites choses de notre histoire, 1928

Journal des Jésuites, 3e éd. 1973, Editions François-Xavier

Merci à M. Henri Dion

Questions

Q

Qui sont les parents de Joseph Aubertin et de Josette Laforce-Pepin et où se sont-ils mariés? Leur fille Angélique s'est mariée en 1792 à Boucherville à Jean-Baptiste Audet. Paul-H. Pepin³¹

Q

Qui sont les parents de Jean-Baptiste Baudi marié à Jeanne LeBlanc, fille de Léonard et Jeanne Riton? Paul-H. Pepin³¹

Q

Qui sont les parents de Joseph Douville marié le 27 août 1810 à Saint-Hyacinthe avec Madeleine Archambault fille de Jean-Baptiste et Marie-Louise Allard? Paul-H. Pepin³¹

Q

Qui sont les parents de Joseph Girard et de Régina Robert et où et quand se sont-ils mariés? Paul-H. Pepin³¹

Q

Qui sont les parents de Claude Gouin qui a épousé Marie-Joséphine Cuillerier, fille de René-Hilaire et de Marie-Jeanne Corneau? Où et quand a eu lieu le mariage de Claude et de Marie-Joséphine? Paul-H. Pepin³¹

Q

Qui sont les parents de Jean-Baptiste Pepin marié à Charlotte Aubin? Où et quand se sont-ils mariés? Leur fils, Jean-Baptiste a épousé Anne Gauvreau en 1790 à Saint-Pierre-les-Becquets. Henri-P. Pepin³¹

Nécrologie



La Société offre ses sincères condoléances à sa présidente, Madeleine Messier, qui a eu le malheur de perdre son frère. Robert Milette, 69 ans, est décédé le 19 février dernier. Une liturgie de la parole a eu lieu le 21 février. Ses cendres seront inhumées en juin au cimetière Saint-François-d'Assises.

Liste des sociétés avec qui nous faisons un échange

Société de généalogie des Cantons de l'Est de Sherbrooke
Société de généalogie Les Patriotes de Sorel
Société de généalogie de l'Est du Québec de Rimouski
Association des Pepin
Association des Garceau
Archives Nationales du Québec

Nous donnons également 2 copies de notre journal à la Bibliothèque Nationale du Canada et à la Bibliothèque Nationale du Québec.

Notre société est membre de la Fédération des Sociétés de généalogie du Québec.

Réponses des mots croisés

14.	Été	Horizontalement
13.	MDLVII	Horizontalement
12.	Eire	Horizontalement
11.	Sel - Est	Horizontalement
10.	En - Se	Horizontalement
9.	Frissons - OV	Horizontalement
8.	OA - ir - Oié	Horizontalement
7.	France - Anne	Horizontalement
6.	LXV	Horizontalement
5.	Eu - René	Horizontalement
4.	Uele - Manet	Horizontalement
3.	MDLVI - Tube	Horizontalement
2.	Août - OS	Horizontalement
1.	Saint-Laurent	Horizontalement
14.	TerreNeuve	Verticalement
12.	Non - Ost	Verticalement
11.	Esere - Ne - SE	Verticalement
10.	Robertval - Néri	Verticalement
9.	Un - Osé - II	Verticalement
8.	Attaque - Eve	Verticalement
7.	Lu - Croix	Verticalement
6.	Toi - Amis - Ide	Verticalement
5.	Navel - Sel	Verticalement
4.	LL - Vrai - Et	Verticalement
3.	Deuxforts	Verticalement
2.	Samuel	Verticalement

Lancement du Répertoire de l'Immaculée-Conception

Invité(e)s, Messieurs, Dames,

Ce n'est pas sans une certaine crainte, une certaine timidité qu'au nom de la Société de généalogie de Saint-Hubert, je dois vous recevoir et essayer de célébrer avec vous.

Si j'écoutais les sentiments de fierté de l'assistance, je vous inviterais simplement à vous lever, vous tourner et apprécier les figures rayonnantes de ces personnes membres de notre Société dont je vous parlerai plus tard. Essayer de trouver ailleurs un groupe de gens si heureux de travailler sur la mémoire des morts pour les rendre plus vivants...

Nous sommes au début de la période des Fêtes. Serait-ce l'heure d'un Bye! Bye! Non, mais bien l'heure d'un échange de cadeaux...

Profitez donc de la parution de la première oeuvre collective de la Société de généalogie de Saint-Hubert, pour effectuer un honnête retour vers le passé. Que cette rencontre soit une occasion de relever d'agréables moments. Que les allusions prennent forme de présents que voudrait vous offrir le Conseil d'administration au nom de tous les membres de la Société.

Un premier cadeau-surprise sera donné au Journal de Saint-Hubert qui publie fidèlement et gratuitement les communiqués que lui fait parvenir la Société de généalogie de Saint-Hubert. Le secrétaire de la Société étant membre de plusieurs organismes, la Société de généalogie est heureuse de constater que ses communiqués y sont moins souvent oubliés que dans d'autres cas...

Permettez qu'un second emballage soit offert à la Bibliothèque, représentée ce soir par Mme Linda Moisan. Acceptez les mercis des consultants réguliers des tables de droite, près de la section "références". Acceptez la reconnaissance des personnes auxquelles vous répondez, avec joie et empressement, aux demandes des chercheurs. Merci pour les demandes de microfilms permettant d'illustrer les travaux des généalogistes. Merci pour les coups de main pour retrouver volumes et références. À tout le personnel de la Bibliothèque, transmettez notre merci sincère. Merci à Mme Kim Nguyen pour l'écoute qu'elle nous accorde lors des commandes de volumes relatifs à la généalogie.

Un troisième emballage-cadeau s'adressera au Service du loisir et de la vie communautaire. Un sincère merci à Mme Diane Caron pour le support et ses judicieux conseils. Merci pour répondre à nos demandes réitérées d'impression ou de renseignements. Notons au passage que comme personne-ressource, elle ne peut peut-être pas toujours répondre exactement selon les désirs exprimés, c'est tout comme dans le Notre Père, le Seigneur connaît le pain qui fait le mieux notre affaire... **Reconnaissance aussi et félicitations à M. Donald Courcy** pour le prix Jean-Louis-Desrosiers qu'il s'est vu décerner pour souligner sa performance. Le Service du loisir et de la vie communautaire de Saint-Hubert est fier de profiter de son sens de l'organisation. La Société de généalogie le remercie spécialement pour l'attention apportée aux activités culturelles. Et plus précisément encore, le Conseil d'administration veut ici lui dire merci pour le calme et la sagacité avec lesquels il lui est arrivé de calmer ses fougueuses ardeurs en certaines circonstances... Les résultats sont désormais visibles... Merci!

Ah! Mais ce gros cadeau? Il est à M. le maire Pierre D. Girard. Une locomotive électrique... **Oui, la locomotive en tête d'un convoi** qui transporte les organismes culturels, sportifs et communautaires de la Ville de Saint-Hubert. Des organismes qui, souvent bénévolement, supportent les bons désirs de nos idylles. Nous sommes fiers de vous avoir vu attribuer le **prix Dollard-Morin**, prix attribué pour le bénévolat en loisir. Ce ne fut pas mince tâche de détrôner Québec (où je suis né), de surpasser Saint-Étienne-de-Lauzon (d'où viennent mes ancêtres...) et de déloger Jonquière (où j'ai moult anciens élèves...) pour remporter ici, à Saint-Hubert (où j'ai l'orgueil de vivre actuellement), le trophée si bien mérité. Félicitations à vous et à l'équipe qui vous entoure.

La Société de généalogie veut vous dire un **spécial merci à vous aussi**. Si elle n'était supportée par la Ville et le Service du loisir et de la vie communautaire, que serait-elle? Merci pour l'aide financière accordée, merci pour le local où sont logées les sources de références de la Société, le local où se rencontrent aussi les membres de la Société pour leurs travaux, leurs échanges et même pour partager leurs difficultés et leurs trouvailles.

La Société de généalogie de Saint-Hubert a reçu de vous tous, elle le reconnaît.

Comme le temps des Fêtes est la période des échanges de cadeaux, le plus beau cadeau que la Société de généalogie de Saint-Hubert **pouvait se faire et vous faire**, c'était bel et bien la publication de sa première oeuvre collective : le Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert.

Une oeuvre collective, avons-nous dit. Allons ensemble le vérifier. Chaque baptême, mariage et sépulture a été inscrit sur fiche individuelle par **Madeleine Messier**. **Raynald Doyon** a scruté, foiné pour finir par se faire dresser un logiciel Report Writer vraiment "in" pour la circonstance. **Robert Dion, Ronald Valois, Françoise Goulet et Raynald Doyon** ont entré les données sur ordinateur. **Ronald Valois** a été chargé de la supervision, de l'impression, de la reliure et de la mise en marché du produit fini. Notons ici que la reliure se fait à l'Atelier Richelieu, à Beloeil, un atelier pour handicapés. Le Répertoire a été un travail magnifiquement orchestré puisque le plus souvent réalisé au domicile de chacun. Voici pourquoi.

À l'origine, grâce à **Mme Huguette Leblanc**, alors présidente, la Société s'est vue gratifiée d'un micro-ordinateur 286. Nos efforts pécuniaires lui ont procuré un écran. À ce matériel de base, on y a ajouté BK-5, puis BK-5 amélioré, etc. Très peu de luxe, comme vous pouvez le constater. On y a cherché l'espace nécessaire pour y ouvrir des fenêtres et l'aérer à l'aide d'un **Windows!!!** Il n'en est pas encore équipé... Ajoutons qu'il fut tout de même tellement utilisé sur le Data Base, qu'il n'y a même pas encore eu possibilité d'y laisser entrer une souris!!! Cet ordinateur est tout de même bien caractérisé par la patience de ses utilisateurs : ils attendent toujours, à chaque fois qu'ils l'utilisent, de voir un résultat visible, palpable, tactile : notre appareil n'est pas encore doté d'imprimante!

La période des Fêtes est la période d'échange de cadeaux... La Société pourrait rêver d'un

département, quelque part en ville, déjà doté de matériel informatisé, désireux d'améliorer son système, lequel département pourrait en faire bénéficier une Société fort intéressée?

Le matériel actuel est rustique, on l'admettra. Mais complété avec la bonne volonté des membres, l'imprimante de **Jean Goulet**, le groupe en est arrivé au chef-d'oeuvre que vous pouvez maintenant toucher et regarder.

Vous avez sous les yeux des exemplaires dont le coût de publication atteint 780 \$ pour 34 copies... Vous remarquerez que ce ne sont pas des livres de chevet mais des volumes de références. La trésorerie dispose d'environ 700 \$ comme budget annuel... Facile à deviner qu'il n'y a pas eu dilapidation.

Un dernier ajout avant que de passer la parole à nos invités. Au tout début de la rencontre, **La Société** vous avait souligné la part vivante de ses membres. À toute personne que vous rencontrerez ici ce soir, vous pourriez demander sur quelle famille, sur quelle lignée, sur quelle ascendance portent ses travaux de recherche. Vous pourriez constater à quel point chaque aide que vous leur avez apportée demeure utilisée au maximum.

Sur la table, vous pourrez aussi retrouver des oeuvres personnelles produites antérieurement par des membres, et ce, individuellement. Vous y rencontrerez la famille des **Pothier, des Pepin, des De Carufel, des Doyon, des Ruel et autres**. Autant de réalisations qui montrent à quel point les esprits alertes ne laissent de place aux ennuis, aux malaises.

Voilà, ce qu'en résumé, la Société de généalogie voulait vous offrir comme cadeau à l'occasion de ces Fêtes 1995! Une merveilleuse façon de vous redire à tous le plus sincère des **MERCIS** souhaitant du même coup que votre appui ne cessera de seconder ce groupe actif, fier et toujours en recherche de noms anciens, servis à la moderne!!!

13 décembre 1995, au Centre culturel Labrosse,
3880 Labrosse, Saint-Hubert

Jean-Yves Dubois⁶⁵

N.B. Vous trouverez dans les pages suivantes 3 généalogies de POIRIER. Vous remarquerez qu'elles proviennent de trois ancêtres différents.

POIRIER

Ancêtre

Jacques Poirier
de Lathus, diocèse de Poitiers, Poitou
1ère génération Françoise Brunet

Joseph (Jacques) Poirier dit Desloges
mariés le 16 septembre 1709 à Montréal
2e génération Marie Gauthier dit Saguingoira
Pierre et Charlotte Roussel

Pierre Poirier dit Desloges
mariés en octobre 1726
3e génération Marie-Charlotte Pilon
Jean et Anne Gervais

François-Amable Poirier dit Delage
mariés le 5 février 1781 à Vaudreuil
4e génération Marie-Louise Dubois
François et Marie-Françoise Renaud-dit-Lavergne

Joachim Poirier dit Delage
mariés le 9 août 1819 à Les Cèdres
5e génération Magdeleine Boyer
Paul-Alexandre et Marie-Agathe Daoust

Jean-Baptiste Poirier
mariés le 15 novembre 1847 à Les Cèdres
6e génération Christine Lalonde
François et Joseph-Rose Lefebvre

François-Xavier Poirier
mariés le 8 février 1875 à Saint-Louis-de-Gonzague
7e génération Priscille Houle
Antoine et Geneviève-Flavie Sauvé dit Laplante

Joseph Poirier
mariés le 24 janvier 1916 à Saint-Étienne
8e génération Georgiana Sauvé
Hormisdas et Aurélie Daigneault

Hilaire Poirier
mariés le 11 octobre 1943 à Sacré-Coeur de Valleyfield
9e génération Hélène Poirier
Halbondien et Victoria Sauvé

Réjean Poirier
mariés le 26 septembre 1981 à Sacré-Coeur de Longueuil
Anne Blanchette
Paul et Annette Sévigny

POIRIER

Pierre Poirier *Ancêtre* Marie-Louise
de France
1ère génération

Pierre Poirier dit Lafleur Marie-Clémence Maupetit
Pierre et Marie-Louise Beaune
mariés le 12 juin 1707 à Lachine
2e génération

Pierre Poirier dit Lafleur Marie-Anne Daoût
Charles et Marie-Angélique Sauvé
mariés le 8 janvier 1753 à Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île
3e génération

Pierre Poirier dit Lafleur Angélique Leduc
Pierre et Marie-Josephte-Charlotte Lalonde
mariés le 12 janvier 1780 à Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île
4e génération

Augustin Poirier Judith Leduc
René-Guillaume et Archange Daoût
mariés le 12 octobre 1812 à l'Île Perrot
5e génération

François Poirier Hélène Daoût
Louis et Agnès Perron
mariés le 23 octobre 1849 à Saint-Timothé
6e génération

Louis Poirier Marie Leduc
Thomas et Adélaïde Faubert
mariés le 26 septembre 1881 à Sainte-Cécile de Valleyfield
7e génération

Halbondien Poirier Victoria Sauvé
Moïse et Adélaïde Mercier
mariés le 9 juin 1909 à Sainte-Cécile de Valleyfield
8e génération

Hélène Poirier Hilaire Poirier
Joseph et Georgiana Sauvé
mariés le 11 octobre 1943 à Sacré-Coeur de Valleyfield
9e génération

Réjean Poirier Anne Blanchette
Paul et Annette Sévigny
mariés le 26 septembre 1981 à Sacré-Coeur de Valleyfield

POIRIER

Ancêtre

Pierre Poirier
de Les Brouzils, Poitiers, Poitou, France
1ère génération

Suzanne Fonteneau

Nicolas Poirier
mariés le 1^{er} août 1689 à Montréal
2e génération

Marianne Rabouin
Jean et Marguerite Ardion

Jean Poirier
mariés le 22 décembre 1714 à Montréal
3e génération

Marguerite Jarry
Henry et Agathe Lécuyer

Nicolas Poirier
mariés le 18 janvier 1755 à Montréal
4e génération

Marie-Claire Lenoir-Rolland
Gabriel et Marie-Anne de Launay

Paul Poirier
mariés le 2 février 1791 à Montréal
5e génération

Marie-Anne Hénault
Jos. Charles et Marie-Anne Larivée

Jean-Baptiste Poirier
mariés le 20 novembre 1849 à Saint-Isidore
6e génération

Marguerite Collette
Félix et Louise Rocan dit Bastien

Adolphe (Delphis) Poirier
mariés le 26 janvier 1876 à Saint-Rémi
7e génération

Eugénie Huguet-Latour
Charles et Henriette Lériger-de-la-Plante

Adélarde Poirier
mariés le 11 janvier 1904 à Saint-Rémi
8e génération

Éva Gagné
Gédéon et Céline Beudin

Jean Poirier
mariés le 30 octobre 1944 à Saint-Étienne de Montréal
9e génération

Marguerite Desaulniers
Philiat et Ernestine Bernard

Claude Poirier
mariés le 27 juillet 1974 à Saint-Jean-Baptiste, Terrebonne-Heights

Ginette Morin
Charles-Edouard et Jeanne Cyr

Le rocher du diable

3ième rang de St-Gervais

Limites de St-Gervais

C'est au pied des Appalaches que prend naissance la paroisse de St-Gervais et elle se baigne immédiatement dans le ruisseau du Moulin où l'on dit qu'autrefois siégeait un moulin à farine et dont les eaux nourrissaient jadis de belles truites, endroit idéal pour la pêche semble-t-il.

Le rocher du diable

Dans la 4ième, en allant vers l'est, vers St-Nérée, il y a un monticule de pierre de sable. Il y a des marques sur cette pierre. On dirait un animal qui a gratté de ses griffes. Il y a des pistes qui sont enfoncées dans la pierre. Mais quel animal a pu enfoncer ainsi ses griffes dans la pierre et y laisser des traces? C'est aujourd'hui un peu effacé, mais les traces peuvent encore être vues. Il y a encore une dizaine d'années, des vieillards pouvaient témoigner de la véracité de cette légende. Dans ce temps-là, la paroisse de St-Lazare n'était pas encore fondée, mais des colons étaient venus ouvrir des terres dans ce rang. Dans ce coin étaient établies des familles de Therrien, de Comeau descendants d'Acadiens qu'on appelait MaComeau, de Poliquins, de Dutil, de Leblond, de Talbot.

Les colons allaient à la messe à St-Gervais. Les chemins étaient boueux remplis d'ornières, cahoteux. La forêt était un peu éloignée des routes et des fronteaux. L'humidité se conservait a coeur d'année.

Les colons étaient pauvres, mais il n'y avait plus de terres disponibles. Les Anglais avaient tout pris. C'était vers 1820, moins de 50 ans après la conquête; les Canadiens étaient des «Canayens», c'est à dire des descendants de Français avec leurs qualités et leurs défauts.

Il arriva que deux familles de colons établies dans ce qu'on appelle la 4ième de St-Lazare étaient en chicane. (Les savants disent que ceci est de la légende, mais allez le demander aux vieux qui vont vous assurer que cette histoire est vraie, ce qu'il y a de plus vrai). On a dit que les gens concernés étaient une famille de Therrien et de Poliquin; d'autres disent Therrien et MaComeau. Les noms n'ont pas d'importance; ce qui est important, c'est ce que je veux vous raconter.

C'était un dimanche, pendant la grand-messe. Les hommes étaient partis pour la messe à St-Gervais, à plus de six milles, en petite charrette, par des mauvais chemins. Les femmes gardaient. Aux alentours de la «ROCHE DU DIABLE», il y a une butte couverte de beaux bosquets de bleuets. Il y en a beaucoup. Jadis c'était une des meilleures places pour «aller aux bleuets». La femme du voisin du rocher, voulant préparer une bonne «potine» pour son mari et ses enfants, prit son petit, l'enveloppa soigneusement puis se rendit au monticule où se trouvaient les bleuets. La propriétaire qui la détestait la vit. C'était durant la grand-messe par-dessus le marché. Elle se prépara à la chasser. La glaneuse était à quelque dix pieds du chemin. Elle cueillait des bleuets qui abondaient et étaient gros comme le sont les bleuets de St-Nérée. Au clocher de St-Gervais, la cloche sonnait le Sanctus. Au lieu de se jeter à genoux pour réciter le chapelet comme c'était la coutume depuis le début du Canada, elle se fâche, s'enrage : elle ira chasser la glaneuse qui lui vole ses bleuets durant la grand-messe. La glaneuse ne fait pas mieux puisque, elle non plus, ne dit pas son chapelet au Sanctus. La propriétaire s'avance et apostrophe l'intruse :

«C'est beau pendant la messe, aller voler le bien des autres. Allez-vous en.

- Les bleuets ça appartient à tout le monde; allez dire votre chapelet.
- Allez le dire chez-vous, voleuse.
- Je ne suis pas une voleuse, les bleuets ça pousse partout, ça appartient au Bon Dieu, ça appartient à tout le monde.
- Allez-vous en, vous êtes une gueuse et vous recevez les hommes».

À cette accusation, la glaneuse bondit. Elle était innocente et elle le savait. Elle n'avait pas d'autre homme que le sien.

«Ta langue est une langue maudite pour dire ça.
- Ta langue est plus maudite que la mienne. Tu es une voleuse en plus de ça».

La glaneuse bondit de colère. Elle se rapprocha de la propriétaire qui l'insultait.

«Dis-le encore, dis-le encore!»

L'autre répéta l'accusation et alla jusqu'à dire que le petit bébé rose qui dormait sur le bord du chemin était

le fruit d'amours maudites. La glaneuse s'avança, c'était une femme puissante. Elle avait des muscles et souffleta copieusement l'accusatrice qui s'était laissé emporter par la colère. La rage s'empara de cette dernière.

«Maudite... maudite... maudite... Toi-même et que le diable t'emporte.

- Qu'il vienne le diable et qu'il choisisse. S'il choisit, ce sera toi.

- Non toi».

Il se fit un bruit étrange. Le vent soufflait... bien que le temps fut calme. Un personnage étranger se présenta : «Vous m'avez appelé?» Le personnage n'était ni homme ni bête ou plutôt les deux à la fois. Il avait quatre pattes et les deux pattes d'en avant pouvaient ressembler à des mains. Il répandait une odeur de soufre. Sa face bestiale ricanait. «Je suis venu vous chercher». La cloche au loin, au clocher de St-Gervais, annonçait l'Élévation «Vous vous êtes données au diable, je viens chercher mon bien».

Les femmes furent épouvantées. Elles avaient appelé le diable. Souvent les hommes appellent le diable et il ne vient pas. Mais cette fois-ci il était venu. Que faire? La glaneuse se jeta sur son petit enfant. Lui, il était pur. Le diable n'avait pas de droit sur lui. Elle, elle avait péché par colère, par malédiction. Le diable la regarda avec un oeil enflammé.

L'autre, la propriétaire, la regardait avec stupeur et tremblait. Qu'allait-elle faire?

«Suis-moi», dit le diable. La pauvre ne savait que faire. Elle avait péché, elle appartenait au diable...

«Pauvre enfant. Viens t'accrocher à mon petit enfant; lui seul peut nous sauver, tu le sais bien. Il est pur, lui. Le diable n'a pas de pouvoir sur lui», lui dit l'autre.

La propriétaire s'approcha de l'enfant en s'accrochant à ses langes. Le diable enragé, sans pouvoir, se mit à gratter les roches. La poussière de la pierre s'élevait en cendres enflammées. Le diable rugissait. Ensemble les deux femmes disaient : «Va-t'en... Je vous salue Marie...» Le diable demeura là environ deux heures.

Quand les voitures revinrent de la messe de St-Gervais, le diable disparut. Les femmes se réconcilièrent, se repentirent. Le petit enfant les

avait sauvées puisqu'il était sans péché, mais les marques du diable demeurent sur la pierre. Si vous êtes sceptiques, allez voir à la 4ième de St-Lazare, au nord-est.

Bibiane Laliberté-Bernier⁹⁰

Les grands-mères

vues par des enfants de 8 ans

- * Une grand-maman est une femme qui n'a pas d'enfant à elle. C'est pour cela qu'elle aime les enfants des autres.
- * Les grands-mères n'ont rien à faire. Elles n'ont qu'à être là.
- * Quand les grands-mères nous emmènent en promenade, elles marchent à côté des belles feuilles et des chenilles vertes. Elles ne disent jamais : «Avance plus vite, dépêche-toi!».
- * En général, elles sont grosses, mais pas trop pour pouvoir attacher nos souliers.
- * Quand une grand-mère te dit : «Tu es le soleil de ma vie», il faut la croire parce que cette fois, c'est vrai.
- * Les grands-mères savent toujours qu'on a besoin d'un deuxième morceau de gâteau et nous offrent toujours le plus gros.
- * Les grands-mères portent des lunettes et parfois elles peuvent même enlever leurs dents.
- * Et elles savent être sourdes quand il le faut, pour ne pas nous gêner quand nous sommes maladroits.
- * Les grands-mères ne sont pas aussi fragiles qu'elles le disent, même si elles meurent plus souvent que nous.
- * Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout ceux qui n'ont pas la télé.

Extrait du feuillet paroissial de la paroisse St-Charles-Garnier de Sherbrooke, janvier 1990

Charles Blondeau⁴⁶

L'homme qui n'a rien à se glorifier sauf de ses illustres ancêtres, est semblable à la pomme de terre : la seule qualité qu'il possède, se trouve sous terre.

Sir Thomas Overbury, "Caractères"

Tiré du livre : Le dictionnaire des citations du monde entier, de Karl Petit (1960)

Nicole Bernier¹⁰³

Historique du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges

Michelle Collin-Vivier⁹⁷

1. Le premier cimetière de Montréal, au début de la colonie, était situé dans un coin du fort construit sur la place Royale actuelle.
Ce cimetière appelé Pointe-à-Callières exista de 1642 à 1654. 203
 2. De 1654 à 1672, on inhuma dans le jardin de l'hôpital situé au coin des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice. Auger, Jacques 1901-1977
Comédien
 3. De 1672 à 1694, le cimetière prit place à l'endroit où est le perron de la basilique Notre-Dame actuelle. 40
 4. De 1694 à 1799, les sépultures se firent à l'angle des rues Saint-Pierre et Saint-Paul. Beaubien, Joseph 1865-1949
Maire d'Outremont
 5. Il est à noter que de 1749 à 1799 un cimetière dit des pauvres, longeait la rue Saint-Jacques près de la rue Saint-Jean.
À cette même époque, un autre cimetière des pauvres, sur la rue McGill sud, offrait ses services aux familles défavorisées. 272¼
 6. De 1799 à 1855 les inhumations s'effectuèrent au faubourg Saint-Antoine (devenu Square Dominion et Carré Dorchester actuel). Beaubien, Louis de Gaspé 1867-1939
Financier, président de la Bourse de Montréal
 7. En 1855, le cimetière de Notre-Dame-des-Neiges ouvrit ses portes et on y a inhumé depuis son inauguration près de 1 000 000 de défunts.
D'une superficie dépassant un kilomètre carré, un réseau de 55 kilomètres de routes le sillonnent, facilitant ainsi l'accès aux visiteurs. 203
- La majorité des défunts ensevelis au sein de cette nécropole, ont empreint à divers degrés leur époque. Cependant, certains d'entre eux ont eu une influence marquante sur la vie politique, culturelle, sociale ou économique de notre pays.
- Parmi ceux-ci nous retrouvons :
- | | |
|---|---|
| <p>42</p> <p>Anger, Sir Auguste-Réal 1839-
Avocat, personnage politique et lieutenant-gouverneur du Québec</p> <p>130</p> <p>Archambault, Louis 1829-1906
Fondateur de la Société des artisans canadiens-français</p> <p>26</p> <p>Aubert de Gaspé, Philippe 1860-1909
Écrivain</p> | <p>Beaupré, Maurice 1907-1984
Comédien</p> <p>267</p> <p>Berthiaume, Trefflé 1848-1915
Conseiller législatif et président du journal <i>La Presse</i></p> <p>422</p> <p>Brodeur, Docteur Azarie 1850-1908
Médecin</p> <p>377</p> <p>Brunet, Émile 1893-1977
Sculpteur</p> <p>1</p> <p>Cartier, Sir Georges-Étienne 1814-1873
Avocat et Père de la Confédération</p> <p>1413</p> <p>Casgrain, Thérèse 1896-1981
Personnage politique</p> <p>64</p> <p>Chapleau, Sir Adolphe 1840-1898
Avocat, premier ministre et lieutenant-gouverneur du Québec</p> <p>251</p> <p>Chapman, William 1860-1917
Poète</p> <p>21</p> <p>D'Arcy McGee, Thomas 1825-1868
Journaliste, Père de la Confédération</p> <p>38</p> <p>De Sève, Alexandre 1896-1968
Président de CFTM-TV</p> <p>1061</p> <p>Deslongchamps, Jocelyne (Aglaré) 1933-1984
Chanteuse populaire</p> <p>203</p> <p>Des Rameaux, Réjane 1904-1975
Comédienne</p> <p>203</p> <p>Deyglun, Henri 1903-1971
Écrivain</p> |
|---|---|

203		873	
Dorsen, Liliane	1909-1967	Guibord, Joseph	1804-1869
Comédienne		Imprimeur. Ses funérailles occasionnèrent un célèbre procès	
203		1341	
Drouin, Denis	1916-1979	Guimond, Olivier «Tizoune»	1893-1954
Comédien		Comédien	
203		1341	
Dufresne, Pierre	1927-1984	Guimond, Olivier	1914-1971
Comédien		Comédien	
203		30¾	
Dupuis, Paul	1916-1976	Houde, Camilien	1889-1958
Animateur et comédien		Personnage politique, maire de Montréal	
203		450	
Duquesne, Albert	1890-1956	Jetté, Sir Louis-Amable	1836-1920
Comédien		Avocat, lieutenant-gouverneur du Québec	
58		272	
Duvernay, Ludger	1799-1852	Lacoste, Sir Alexandre	1842-1923
Fondateur de la Société St-Jean-Baptiste		Personnage politique - conseiller législatif	
1		272¼	
Fabre, Édouard-Raymond	1799-1854	Lacoste-Beaubien, Justine	1877-1967
Libraire, maire de Montréal		Fondatrice de l'hôpital Sainte-Justine	
415		11	
Faribault, Marcel	1908-1972	Lafontaine, Sir Louis-Hippolyte	1807-1864
Notaire et conseiller législatif		Personnage politique et défenseur de la langue française	
715		495	
Fauteux, Aegedius	1876-1941	Laliberté, Alfred	1878-1953
Journaliste, bibliothécaire et historien		Sculpteur	
500		1806	
Fauteux, Gaspard	1886-1963	Laporte, Pierre	1921-1970
Chirurgien-dentiste, lieutenant-gouverneur du Québec		Avocat, ministre assassiné lors des événement d'octobre 1970	
631		Lavallée, Calixa	1842-1891
Francoeur, Louis	1880-1941	Compositeur-auteur de <i>O Canada</i>	
Journaliste		203	
213		L'Écuyer, Guy	1931-1985
Fréchette, Louis	1839-1908	Comédien	
Avocat, personnage politique, poète et écrivain		203	
203		Légaré, Ovila	1901-1978
Gadouas, Robert	1927-1969	Comédien	
Comédien		380	
822		Le May, Pamphile	1837-1918
Garneau, Sylvain	1930-1953	Écrivain, poète	
Poète		2561	
276½		Lozeau, Albert	1878-1924
Gérin-Lajoie, Antoine	1824-1882	Poète	
Avocat, bibliothécaire et écrivain		1216	
56		Martin, Médéric	1869-1946
Gilroy, Jane	1830-1855	Industriel, personnage politique et maire de Montréal	
Première sépulture au cimetière le 29 mai 1855		229	
66		Meilleur, Jean-Baptiste	1876-
Gouin, Sir Lomer	1861-1929	Médecin, administrateur et écrivain	
Premier ministre et lieutenant-gouverneur du Québec			
661			
Greco, Johnny	1923-1955		
Boxeur			

98
Mercier, Hon. Honoré 1840-1894
 Avocat, premier ministre du Québec
 488
Montferrand, Joseph Fabre 1802-1864
 Homme fort du Québec
 261
Monument des Patriotes 1837-1838
 54
Morin, Victor 1865-1960
 Notaire, professeur et écrivain
 588
Nelligan, Émile 1879-1941
 Poète
 1087
Nelson, Wolfred 1793-1863
 Médecin et personnage politique, maire de Montréal
 631
Panneton, Philippe (Ringuet) 1895-1960
 Médecin, chirurgien, écrivain et diplomate
 203
Pelletier, Denise 1923-1976
 Comédienne
 203
Postras, Lucie 1902-1967
 Comédienne
 147
Préfontaine, Raymond 1850-
 Avocat, personnage politique, maire de Montréal
 301
Rinfret, Fernand 1883-1939
 Journaliste et personnage politique
 268 1/4
Robert, Yvon 1914-1971
 Lutteur
 1630
Rougeau, Jean 1929-1983
 Lutteur
Sanche, Guy (Bobino) 1934-1988
 Comédien (non inhumé à la date de la parution de ce
 plan)
 11 1/2
St-Jean, Idola 1875-1945
 Professeur et défenseur des droits des femmes
 24
Société Saint-Jean-Baptiste
 Premier monument du cimetière
 42
Taillon, Sir Louis-Olivier 1840-
 Avocat, personnage politique, premier ministre du
 Québec
 1912
Travers, Marie (La Bolduc) 1894-1941
 Chanteuse populaire des années '30

111
Trefflé-Rottot, Jean-Philippe 1825-1910
 Médecin et fondateur de l'hôpital Notre-Dame de
 Montréal
 220
Versailles, Joseph 1881-1931
 Fondateur et maire de la ville de Montréal-Est
 45
Viger-Louis-Michel 1786-1855
 Avocat, personnage politique
 2043
Wilson, Marcellin 1860-1940
 Financier, philanthrope et personnage politique

La plupart de ces grandes figures du passé, dont
 l'épithète reste le témoin visible, se retrouvent
 disséminées au milieu d'une multitude de pierres
 tombales, qui restent le symbole d'une vie disparue.
 Tous ces grands noms y reposent à l'abri de milliers
 d'arbres, parmi lesquels, s'agite, au gré des saisons,
 une faune des plus variées.

Arbres répertoriés dans le cimetière

Bouleau européen	Bouleau blanc
Bouleau pleureur	Chêne rouge
Chêne rouvre	Épinette du Colorado
Érable à sucre et argenté	Érable de Norvège
Érable rouge	Févier
Frêne de Pennsylvanie	Fusain
Maronnier d'Inde	Murier
Olivier de Bohême	Orme d'Amérique
Peuplier	Peuplier de Lombardi
Pin noir d'Autriche	Pommiers à fleurs
Saule pleureur	Sorbier des oiseleurs
Tilleul	Tilleul d'Amérique
Catalpa	Hydrangée

Quelques animaux facilement observables

Lapin à queue blanche	Tamias rayé
Marmotte commune	Écureuil gris
Renard roux	Raton laveur
Moufette rayée	Pluvier Kildir
Faisan de chasse	Crécerelle d'Amérique
Pic mineur	Pic chevelu
Tyran tritri	Hirondelle
Corneille d'Amérique	Mésange à tête noire
Sitelle à poitrine blanche	Moqueur
Merle d'Amérique	Paruline
Carouge à épaulettes	Quiscale bronzé
Goglu	Étourneau sansonnet
Oriole du Nord	Moineau domestique
Chardonneret jaune	Bruant familier
Bruant chanteur	

Le Couvent de Saint-Anselme

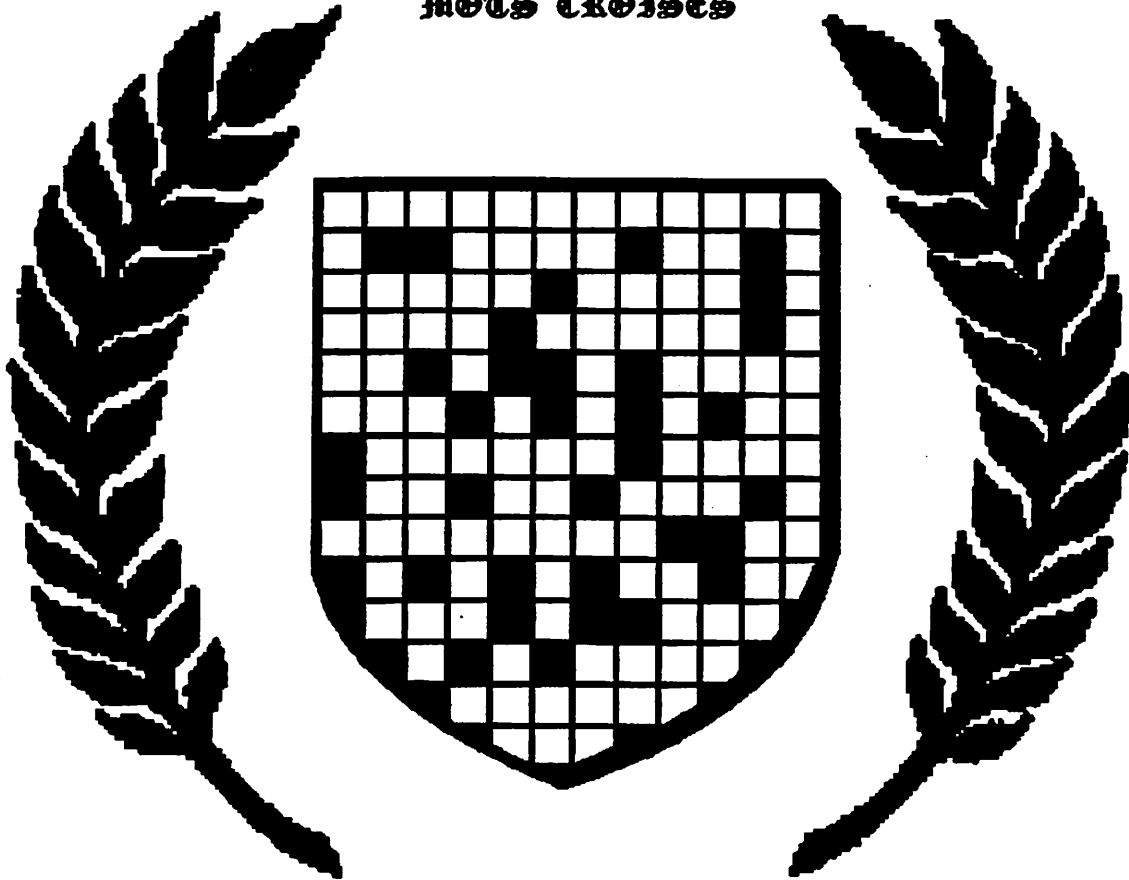
Bibiane Laliberté-Bernier⁹⁰

- Le 7 août 1859 (9 ans après la construction de l'église), les marguilliers du temps et le curé Poiré décident la construction du couvent.
- En 1861, la construction est terminée. À la demande du curé, les Soeurs Jésus-Marie (installées à Saint-Gervais depuis 2 ans) acceptent d'y assumer la responsabilité et la direction pour voir à l'enseignement des jeunes filles.
- En 1877, le nouveau curé de Saint-Anselme, l'abbé Odilon Paradis veut absolument que les religieuses, en plus de l'enseignement, visitent les malades et prennent soin du vestiaire de la sacristie (vêtements liturgiques des prêtres, des servants et enfants de chœur...). Les Soeurs Jésus-Marie n'acceptent pas ces conditions; elles quittent le couvent et sont remplacées aussitôt par les Soeurs de la Charité de Québec.
- En septembre, vivent au couvent 5 Soeurs de la Charité et 6 semi-pensionnaires et le jour s'ajoutent 25 externes.
- En 1902, le prix de la pension est de 3,50 \$ par mois, ce qui ne permettait pas de boucler les budgets évidemment; heureusement que les Soeurs pouvaient compter sur leur petite ferme (vaches, cochons, poules...) (sur leur grand jardin (toujours cultivé en partie, aujourd'hui, près du cimetière) et enfin sur la charité des gens de chez-nous.
- C'est en 1902 qu'on décida d'ajouter une aile au couvent, ce qui allait doubler sa capacité.
- Pendant les années qui suivirent, il y avait chaque année une trentaine de pensionnaires et beaucoup plus d'externes; et dans la mesure où les études «secondaires» se développaient dans la province, on ajoutait d'autres niveaux; par exemple, en 1940, on enseignait déjà depuis nombre d'années jusqu'à la dixième année.
- Au début, les religieuses n'enseignaient qu'aux filles; vers les années 1925, les religieuses acceptent aussi des garçons comme externes ou pensionnaires. Les garçons fréquentaient généralement l'école du village dont le directeur était M. Auguste Lavallée. Généralement, à cette époque, les garçons qui voulaient continuer leurs études devaient aller comme pensionnaires à Lévis, Québec, Ste-Marie ou Beauceville. C'est en 1938 que les Marianistes arrivent à Saint-Anselme pour s'occuper des garçons et offrir tous les niveaux du cours secondaire.
- En 1962, le pensionnat est fermé; les Soeurs continuent à y demeurer; les cours continuent à se donner au couvent et à l'école Marguerite d'Youville.
- En 1979, les Soeurs déménagent au 674, rue Sainte-Anne et le couvent est détruit.
- En août 1995, l'administration des Soeurs de la Charité décident de fermer la communauté de Saint-Anselme.

«Merci aux Soeurs de la Charité pour leur oeuvre d'instruction, d'éducation et de vie spirituelle chez-nous! Vous avez joué un rôle irremplaçable dans notre marche vers le progrès et la qualité de vie! Merci Beaucoup!»

Les gens de Saint-Anselme

MOTS CROISÉS



HORizontalement

1. Quel fleuve Jacques Cartier remonte à son second voyage en 1535.
2. Un mois d'été - Squelette.
3. L'année avant la mort de Cartier - Cylindre.
4. Une autre façon d'écrire ouellé - Edouard ... (1832-1883) peintre impressionniste français né à Paris.
5. Possédé - Prénom du Duc de Lorraine (1473-1508).
6. Une partie de l'année d'arriver de Jean Talon.
7. L'Espagne et l'Autriche étaient en guerre contre quel autre pays - Une partie du nom du fort construit à l'entrée du lac Champlain par le capitaine de la Motte en 1666.
8. Initiales à l'envers du soldat de fortune originaire de l'Irlande (1751-1801) - Infinitif (2e groupe) - Encouragement espagnol.
9. Avoir froid - Initiales de l'Editeur américain (1827-1910) qui lança le roman "Dime Novel".
10. Ici - Prénom personnel (3e pers. sing.).
11. Condiment - Verbe "être" (3e pers. sing.).
12. Nom celtique de l'Irlande.
13. En quelle année est décédé Jacques Cartier.
14. Saison.

Préparé en collaboration
par Nicole Brassard (79)
et Ronald Valois (78).

VERTICALEMENT

1. Prénom de celui qui fonda Québec en 1608.
2. En 1541, Cartier fit construire ... à Charlesbourg-Royal.
3. Initiales du Jésuite prédicateur et écrivain à St-Hemas (1860-1944) - Quelque chose de réelle - Mot de liaison.
4. Quel légume a-t-on essayé de cultiver en 1541 par Cartier - Condiment.
5. Prénom personnel (3e pers. sing.) - Plante odoriférante - Petit poisson rouge.
6. Bouquiné - Qu'érigea-t-on à Gaspé en 1934 en l'honneur du 4e centenaire du Canada.
7. Action que les Indiens et les Français avaient l'habitude de se faire - Première femme de la création.
8. Adjectif numéral - Audacieux - Deux.
9. Qui hiverna au Cap Rouge - St-Philippe-de-.....
10. Mot qui n'a pas de signification - Négation - Sud-est.
11. Négation - Armée.
12. Cartier et Roberval se rencontrèrent au large de quelle côte aujourd'hui une province.

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert

Volume 7 - N° 2

Juin 1996



A
c

3

Le Journal «Dans l'temps» est la responsabilité de La Société de généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

COMITÉ DU JOURNAL

- Huguette Duval
- Marie-Paule Levac
- Gisèle Pothier

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Pour renseignements : Madeleine Messier au 656-0767.

NOTE : Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le journal sont priées de remettre leurs documents à l'un ou l'autre des membres du comité du journal.

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au livre C-1353, folio 5.

**** La page couverture est un montage électronique effectué par Huguette Duval.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

- Madeleine Messier, Présidente
- Robert Dion, Vice-président
- Françoise Goulet, Trésorière
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur
- Huguette Duval, Directrice
- Ronald Valois, Directeur

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre culturel Labrosse, 3880, rue Labrosse, Saint-Hubert.

COTISATION ANNUELLE

La cotisation annuelle est de 20 \$ renouvelable en décembre. Un don de 400 \$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs : Madeleine Messier, Françoise Goulet, Gisèle Pothier, Jean-Yves Dubois, Marie-Paule Shaffer-Levac, Émilienne Shaffer-Levac

CONTENU

Mot et rapport de la présidente	3
États financiers	4
Un petit peu d'histoire, ça aide en généalogie	5
Qui suis-je?	7
Les premières rues de Montréal, les croix du chemin	8
Les noms canadiens	9
Communiqués	10
Lignées directes :	
Lord	11
Rousseau	12
Dons de nos membres, acquisitions, nécrologie, horaire	13
Questions et réponses	14
Patronymes recherchés	15
Mot mystère	16

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Madeleine Messier¹¹

Merci de m'avoir fait confiance pour un autre mandat de deux ans. Je continuerai à diriger notre Société, avec l'aide des autres membres du Conseil d'Administration, en ayant pour objectif de continuer à son amélioration et de respecter les désirs de nos membres, en autant que nous en ayons les moyens.

Félicitations à Françoise Goulet, trésorière, Huguette Duval, directrice du Journal et Ronald Valois, directeur des Répertoires, qui ont été réinstallés à leur poste antérieur, selon votre décision du 17 avril 1996.

C'est un honneur pour moi d'être votre présidente.

* * * * *

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

Madeleine Messier¹¹

Il me fait plaisir de vous présenter ce rapport de l'année 1995-1996, qui est le deuxième et dernier de mon mandat actuel de présidente.

Grâce à l'aide des membres du Conseil d'Administration, Robert Dion, vice-président, Françoise Goulet, trésorière, Jean-Yves Dubois, secrétaire et les trois directeurs, Huguette Duval, Raynald Doyon et Ronald Valois, notre Société bouge et est en pleine effervescence.

L'un des points saillants de cette dernière année, c'est le changement de local pour nos assemblées mensuelles, nous n'avons pas le même luxe, mais nous y gagnons monétairement.

Le second, qui est le plus important pour nous tous, c'est le lancement de notre premier répertoire, celui de la paroisse Immaculée-Conception et de cette première expérience réussie, il y aura dans un proche avenir le répertoire de la paroisse St-Thomas-de-Villeneuve, qui est en cours de réalisation actuellement.

J'adresse un merci bien particulier à nos bénévoles qui partagent leurs temps libres avec nous et aussi à ceux qui nous ont fait des dons bien appréciés et je nomme: Nicole Bernier, Charles Blondeau, Jean-Paul Brousseau, Roger de Carufel, Jacques Lafranchise, Angéline Landry, Huguette Leblanc, France Leclerc, Lise Léveillé, Marielle Merizzi-Séguin, Jean-Pierre Pépin, Paul-Henri Pepin, Gisèle Pothier, Huguette et Robert Prince, Chantal Ruel et Marie-Paule Shaffer-Levac. Ces personnes méritent notre admiration.

Nous sommes toujours affiliés à la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie du Québec, qui nous a produit le protocole d'entente entre généalogistes et qui continue toujours ses représentations auprès de Me Guy Lavigne, afin de nous aider à obtenir les documents nécessaires des années 1900.

J'ai assisté à toutes les réunions de la Table des Loisirs Culturels de la ville de Saint-Hubert, il n'y a pas de nouveau en ce qui nous concerne, mais il semble qu'il y aura des changements plus tard qui pourraient nous surprendre.

Nous sommes maintenant 61 membres actifs dans notre Société, c'est un gain de 10 membres depuis mon mandat actuel. Notre local est un accessoire essentiel à la survie de notre Société, notre moyenne de fréquence se maintient à huit personnes, j'aimerais vous inviter à y venir plus souvent et plus nombreux, vous seriez agréablement surpris de la variété de nos bouquins et répertoires.

J'adresse mes derniers mercis au Conseil de la ville de St-Hubert pour le support monétaire qu'il nous apporte, au Service du Loisir pour les services rendus et la bonne collaboration et aux deux bibliothèques municipales pour l'accueil que nous recevons de tous les employés. Je n'oublie pas le député provincial David Payne et la Caisse Populaire Desjardins qui nous accordent des subventions à tous les ans.

Et à vous tous les membres qui assistez à nos assemblées mensuelles, par vos suggestions et vos questions pertinentes, vous nous motivez à rechercher la perfection dans l'accomplissement de notre mandat.

Le Conseil d'Administration et moi, acceptons votre support et souhaitons que cette chimie ne s'envole pas, puisque c'est la clef du succès pour notre Société de Généalogie.

Re-Merci à tous,

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE SAINT-HUBERT

États financiers

Relevé bancaire du 1 ^{er} janvier 1995		1538,50 \$
Petite caisse 1995		5,71 \$
Bilan 1995		
RECETTES :	2695,20 \$	
Cotisations		1054,00 \$
Retour d'assurance		105,73 \$
Dons		108,47 \$
Subventions		960,00 \$
Vente (brochures, journaux, kit du débutant)		<u>467,00 \$</u>
TOTAL (recettes & capital)	4233,70 \$	
DÉBOURSÉS :	2879,46 \$	
1) ACTIVITÉS :	241,49 \$	
• Frais de conférences		50,00 \$
• Photocopies		-- \$
• Reliure		151,49 \$
• Fédération des Sociétés de Généalogie		<u>40,00 \$</u>
2) JOURNAL :	133,10 \$	
• Dans l'temps (Photocopies et envoi postal)		133,10 \$
3) SECRÉTARIAT/ADMINISTRATION :	298,92 \$	
• Timbres et enveloppes etc.		70,96 \$
• Ministère des Finances 1994 et 1995		60,00 \$
• Petite Caisse		50,00 \$
• Secrétariat (photocopies et frais bancaires)		50,73 \$
• Casier postal		67,23 \$
• Assurances		<u> \$</u>
4) PROJETS :	2115,95 \$	
• Matériel pour répertoires		590,34 \$
• Informatique		233,75 \$
• Lignes directes, photocopies, etc.		140,51 \$
• Kit du débutant		00,00 \$
• Fichier Loiselle section : femme		806,45 \$
• Achat de livres		<u>344,90 \$</u>
5) DIVERS :	50,00 \$	
• Frais d'adhésion		10,00 \$
• Imprévus		<u>40,00 \$</u>
6) LOCAL :	40,00 \$	
• Location de la salle		40,00 \$
• Location d'un local		<u> \$</u>
TOTAL (DÉBOURSÉS)		<u>2879,46 \$</u>
<hr/>		
Relevé bancaire du 31 décembre 1995		1354,24 \$
Capital social		5,00 \$
Petite caisse		0,28 \$

Préparé par Françoise GOULET², trésorière
Janvier 1996

Un petit peu d'histoire, ça aide en généalogie

Souvenirs d'antan...

Il vient justement de me tomber sous la main, un article d'un de mes anciens élèves de Val Senneville en Abitibi, élève que j'ai eu en 1956. Nous nous revoyons de temps en temps. Quels beaux souvenirs! Cet article nous reporte dans les années 1950. Histoire typique d'une famille d'en bas qui montait en Abitibi.

Moé, je viens de l'Abitibi

Je suis arrivé en Abitibi le 30 septembre 1951. Comme ma mère me le rappelait dans sa dernière lettre, il neigeait ce jour-là pendant que mon père et quelques hommes de bonne volonté plaçaient le ménage dans notre future demeure. Pourquoi diable mes parents avaient-ils déménagé dans ce lointain pays... pour gagner de meilleurs salaires : pour ouvrir une terre : par goût de l'aventure : toutes ces raisons doivent être vraies, comme emmêlées dans un écheveau.

Nous sommes donc arrivés dans le froid, dans le nord : par dans ce que le monde de Montréal appelle le nord, dans le VRAI nord. Ciel que c'était différent des Laurentides! Pas de montagnes, parce que l'Abitibi a été nivelé par les glaciers, mais quelques côtes de sable, de loin en loin. Pas de montagnes multicolores non plus, comme nous venions d'en quitter, mais des épinettes, des grandes épinettes, avec un tout petit tronc, et des branches vert foncé, tout en haut. Il ne faut pas trop en demander à un arbre qui a les racines prises dans la glace une grosse partie de l'année. Nous allions connaître le froid, les gelées blanches de la mi-août et les bordées de neige du début de mai.

Les gens de l'Abitibi étaient aussi bien différents. Dans les vieilles paroisses « de par en-bas », on avait vécu avec le grand-père de ses amis, sa parenté, mais en Abitibi, rien de semblable : nos voisins venaient du Lac Saint-Jean, des Bois-Francs, de la Mauricie, d'un peu partout dans la province. J'entendais des mots nouveaux, des expressions qui m'étaient inconnues, ça parlait cru et ça jurait dru.

En 1951, on parlait encore de colonisation et le gouvernement continuait de verser des octrois pour toutes sortes de choses : pour bâtir une maison (les maisons de 400 \$ dont parle Hauris Lalancette dans le film « Un royaume vous attend » pour creuser un puits, pour acheter une pompe électrique, un cheval, une vache. Il y avait aussi de l'argent de versé pour chaque acre défriché. L'agent des terres venait à la maison, mesurait le terrain et envoyait la recommandation de paiement à Québec.

Il y avait aussi des octrois accordés pour construire une grange et à un moment donné, je ne sais pas quelle mouche les a piqués, mais plusieurs se sont lancés dans la construction d'une grange. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, plusieurs belles granges étaient debout. Hélas! la plupart de leur propriétaire n'avaient pas assez d'animaux pour emplir leur bâtiment. Mais ça ne faisait rien : une belle grange qui brille au soleil, ça donne un maudit beau coup d'oeil!

Ceux et celles qui sont monté(e)s en Abitibi ne s'y sont pas toujours plu. Plusieurs sont redescendus en-bas parce qu'ils trouvaient la vie trop dure, et elle l'était aussi. Il y avait l'ennui d'abord : on ne s'arrache pas des lieux qui nous ont vu naître sans un pincement de coeur. Les femmes surtout y ont goûté, confinées qu'elles étaient dans leur maison avec une ribambelle d'enfants accrochés à leur juge, sans trop de confort, loin de leurs amis et de leur parenté. Les jours d'automne ont dû leur paraître long. Lorsque le curé est passé à la maison pour faire sa visite de paroisse, au printemps 1952, il a dit à ma mère que, d'après son expérience, ça lui prendrait cinq ans pour s'y faire. Elle a failli perdre connaissance, elle qui pensait que le pire était passé! Rien n'empêche que la prédiction du curé s'est réalisée.

Les hommes s'ennuyaient moins d'habitude car ils sortaient de la maison pour aller travailler, et ils pouvaient se faire des amis plus facilement. Cependant, j'ai toujours soupçonné mon père de s'être ennuyé plus qu'il ne voulait se l'avouer à lui-même. Lorsque je suis allé avec lui à la première messe de minuit dans notre nouveau village, je l'ai surpris à pleurer, sans bruit, discrètement. Peut-être que ses souvenirs le ramenaient malgré lui aux Noël de son enfance, au milieu des siens, à Sainte-Lucie.

En 1951, tous les comtés du Québec n'étaient pas encore électrifiés et dans notre coin, à part les villes, il n'y avait pas d'électricité. Les gens s'éclairaient encore au fanal à l'huile et à la lampe à gaz. Les ménagères lavaient le linge avec un moulin mû par un moteur à gaz, et ce genre de moteur faisait le désespoir de ma mère car elle avait toutes les peines du monde à le faire démarrer. Que de fois l'ai-je vue se mettre en colère, sortir la planche à laver et commencer à laver le linge sur ses mains. C'était aussi le temps de l'eau à la pompe, et encore, quand on pouvait avoir un puits. Mon père était habitué comme les gens de par en-bas à trouver de l'eau n'importe où mais en Abitibi, il fallait creuser jusqu'à deux cents pieds avant de trouver une veine. L'eau au robinet et l'ampoule électrique, ça, c'était le progrès! Et les chemins ouverts aussi, car l'hiver ils demeuraient fermés parfois pendant plusieurs jours à cause des tempêtes, sans parler de la lenteur de l'entrepreneur qui avait décroché le contrat de déneigement. Non, vraiment, la vie n'était pas facile.

Pourtant, lorsque nous sommes arrivés à Val Senneville, la paroisse venait de connaître une période de grande prospérité : le bois se vendait bien après la guerre, les prix étaient bons et l'argent roulait. Dans le canton, une dizaine de moulins à scie occupaient plusieurs milliers de travailleurs. Si on compare avec les revenus du temps, les « bucheux » pouvaient se faire des salaires fabuleux sans travailler outre mesure, ce qui était déjà pas mal, en passant. C'était le beau temps, et l'argent ne comptait guère puisqu'il y avait moyen d'en gagner facilement. Peu ont eu la sagesse de profiter de cette manne : la plupart l'ont bué, ou jouée, ou flambée.

Ce n'est pas de cette façon qu'on devient des cultivateurs prospères! Bien sûr, il fallait montrer un peu d'intérêt pour l'agriculture afin d'obtenir le billet de location, mais sitôt qu'on l'avait dans sa poche, on commençait à bûcher, et quand il n'y avait plus de bois, on passait à autre chose. Non pas que la terre n'aie pas été assez bonne, car elle n'a jamais refusé de produire pour celui qui en prenait soin, mais parce que les hommes de mon village n'étaient pas trop attirés par l'agriculture. Les uns ont continué à gagner leur vie dans le bois, les autres à la mine; certains se firent mécaniciens, d'autres allèrent travailler dans les magasins. De son côté, mon père n'a jamais regretté sa décision : il n'est pas devenu le cultivateur qu'il voulait être en partant des Laurentides – et d'ailleurs, le voulait-il vraiment – mais il lui a semblé qu'il s'en était mieux sorti en Abitibi que s'il était demeuré par en-bas.

L'Abitibi ne brille pas par ses paysages. Le touriste qui parcourt les routes en cherchant des photos « cartes postales » en reviendra amèrement déçu. Non pas que le pays soit sans charme : il faut avoir vu les longues journées de juillet et les beaux couchers de soleil; il faut avoir vu les feuilles de saule reluire et la belle avoine qui vient à pleine clôtur. La clarté de l'Abitibi a une luminosité spéciale, comme toutes les régions nordiques. Les beaux hivers ensoleillés, quand la neige scintille, c'est plaisant à voir.

L'Abitibi, c'est pas le pays des paysages, c'est le pays des hommes et des femmes qui y habitent. Pour connaître l'Abitibi, il faut s'y arrêter, prendre son temps et parler avec les gens. Les gens n'y sont pas montés parce que c'était plaisant et chaud, ni parce que la vie y était douce. Ils y sont allés parce qu'il le fallait, parce qu'ils y étaient souvent forcés, mais aussi parce qu'ils voulaient ouvrir un pays neuf, pour faire différent. Il fallait être un peu aventurier pour s'installer en Abitibi, et ça n'a pas beaucoup changé. Le contexte a créé un milieu particulier et un nouveau type de personne. En Abitibi, le monde est solidaire : est-ce le fait de la misère éprouvée ensemble, ou l'isolement, ou l'ennui, ou est-ce que les conditions nouvelles ont été plus propices qu'ailleurs à créer un climat d'égalité? L'Abitibi, c'est une collectivité ouverte : si vous aimez le coin, vous êtes abitibien(ne). Comme me disait un ancien résident : « En Abitibi, un homme a de la valeur ». Il faudrait bien s'arrêter à définir la culture et les moeurs de ce coin de pays, mais si j'avais à décrire ce que je vois dans la tête de l'Abitibien(ne) moyen(ne), je dirais qu'il y a une épinette, un air de violon, un verre de bière, un panache d'original, des bleuets, des pleurs, de la neige, des souvenirs, des lacs et un grand chemin droit.

Le cours de ma vie m'a éloigné de l'Abitibi depuis une dizaine d'années (1982) mais ma parenté demeure encore dans le village ou dans les alentours. Je vais toujours faire une visite une couple de fois par année, durant les Fêtes et durant l'été. J'aime bien jaser avec mes anciens voisins, Monsieur Fortin et Monsieur Petit; j'aime bien revoir Gérard, mon ami d'enfance qui a racheté la terre où nous étions installés en 1951. Je sens que la vie dans le sud est en train de me gêner parce que lorsque je retourne dans mon village, il me semble que je supporte le froid moins bien qu'avant. Cependant, lorsque je veux m'imaginer un beau paysage, je ferme les yeux et je me rappelle le beau ciel rouge qu'il faisait lorsque le soleil de juillet se couchait de l'autre côté de la maison de Madame Bélair. Il y a une chose de certaine: lorsque je dépasse Mont-Laurier et que je traverse le parc La Vérendrye, quand je commence à voir des épinettes vert foncé, toutes en hauteur, avec un petit tronc, il me semble que je retrouve l'air du pays : mon coeur bat plus vite, je reviens chez nous. Le véritable pays d'une personne est celui qu'elle transporte dans son coeur, et c'est pour ça que je réponds à ceux qui me demandent d'où je viens : « Moé, je viens de l'Abitibi ».

Jean-Pierre Deslauriers, aujourd'hui, professeur universitaire

Merci, Jean-Pierre, ton texte est succulent. **BRAVO.**

Gisèle Pothier⁶⁶

QUI SUIS-JE?

Je m'appelle **Délina** Dubois.
Je suis fille de Louis Dubois et de Marie Dubois.
Au recensement de 1881, j'avais 10 ans.

Je m'appelle **Délina** Dubois.
Je suis fille de Louis Dubois et de Marie Dubois.
Je me suis mariée à Louis Dubois, fils de Ferdinand et de Zoé Rageot, à Saint-Nicolas, le 18 octobre 1897.

Je m'appelle **Rose** Dubois.
Je suis fille de Louis Dubois et de Marie Dubois.
J'avais deux ans au recensement de 1881.

Je m'appelle **Rose de Lima** Dubois.
Je suis fille de Louis Dubois et de Marie Dubois.
Dans un relevé des notes marginales du registre de Saint-Nicolas, consulté à la bibliothèque de Longueuil, je me suis mariée à Donat Raymond, le 29 octobre 1947, à Villeroy (Lotbinière)

Je m'appelle **Délina** Dubois.
Je suis fille de Louis Dubois et de Marie Dubois.
La dernière édition des mariages du comté de Lotbinière m'identifie aussi comme veuve de A. Lambert.
Dans cette même édition, je me suis mariée à Donat Raymond, en seconde noce, le 29 octobre 1947, à Villeroy (Lotbinière)

Qui est **Délina**? Qui est **Rose de Lima**? Qui est **Délina**?

Si jamais vous trouviez le mariage de **Rose** Dubois, pourriez-vous m'en avvertir au plus tôt.
Merci.

DANS LES RACINES DUBOIS

L'analyse de la situation précédente conclut à un fait sûr: **Délina** Dubois (VIIe), fille de Louis Dubois (VIe) et de Marie Dubois est bel et bien mariée (18.01.1897) à Louis Dubois (VIIIe).

Louis Dubois (VIIIe) est fils de Ferdinand Dubois (VIIe) et de Zoé Rageot (m. 06.02.1877). Ferdinand Dubois était fils de François-Xavier Dubois (VIe) et de Rose Bélanger (m. 12.01.1847). Ce dernier François-Xavier était lui-même fils de François-Xavier Dubois (Ve) et de Marguerite Daigle (m. 20.02.1821). Voilà pour le cas de Louis Dubois à **Délina**.

Le contexte de **Délina** est plus simple. Les parents de son père Louis (VIe) sont Noël Dubois (Ve) et Louise Huot (m. 20.01.1817).

Dans cette famille de Ferdinand Dubois et de Zoé Rageot/Beaurivage, deux garçons, **Louis** et **Joseph**, ont marié trois filles de Louis Dubois et de Marie Dubois, **Délina** à Louis (18.01.1897), **Caroline** à Joseph (16.02.1901, premières noces) et **Adélaïde** à Joseph /Onésime (24.07.1926, Sherbrooke, secondes noces)!

Mais le comble, c'est que, dans cette même famille de Ferdinand Dubois et Zoé Rageot, voilà qu'**Alfred** Dubois (VIIIe) marie **Florida** Dubois, fille de **Nazaire** Dubois (VIIe) et de **Marcelline** Martel (m. 22.02.1870). **Nazaire** est aussi fils de François-Xavier Dubois (VIe) et de **Rose** Bélanger (m. 12.01.1847), lui-même issu de François-Xavier Dubois et de **Marguerite** Daigle (20.02.1821).

En fin de compte, François-Xavier Dubois, marié à **Marguerite** Daigle, (arrière grand-père de **Florida** et grand-père bisaïeul de Louis et d'**Alfred**) est le frère de Noël Dubois, marié à Louise Huot (grand-père de **Délina**).

Si vous aviez trouvé quelque empêchement à l'un ou l'autre de ces mariages, m'en auriez-vous avverti au plus tôt?

Jean-Yves Dubois (65)

**Le généalogiste
doit consulter
le plus possible:
registres,
recensements,
microfiches,
microfilms,
et encore...**

Les premières rues de Montréal

Marie-Paule Shaffer-Levac³

Le 14 juin 1663, M. de Maisonneuve ordonnait à Bénigne Basset, notaire, de mesurer les terres de tous les particuliers et de poser des bornes à chacune. Le 12 mars 1672, en compagnie de l'abbé Dollier de Casson, supérieur de Saint-Sulpice, il traça les premières rues de Ville-Marie.

1. rue Notre-Dame, à raison de l'église paroissiale, devant être dédiée à Marie, «Dame de l'île et patronne des habitants».
2. rue Saint-Pierre, du nom du patron de Pierre Gadois, premier concessionnaire de terre à Ville-Marie.
3. rue Saint-Joseph, aujourd'hui rue Saint-Sulpice.
4. rue Saint-Paul, du nom de Paul de Maison-neuve.
5. rue Saint-Jacques, à cause du patron de M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice.
6. rue Saint-François, nom du patron de M. Dollier de Casson, troisième supérieur de Saint-Sulpice et seigneur de Montréal.
7. rue du Calvaire, du nom de religion de la soeur de M. de Casson, prieure d'une communauté religieuse d'Angers.
8. rue Saint-Gabriel, en l'honneur de MM Gabriel de Queylus et Gabriel Souart, sulpiciens.
9. rue Saint-Lambert, du nom du héros Lambert Closse.
10. rue Saint-Charles, du nom de Charles d'Ailleboust des Musseaux, juge de Ville-Marie, dont elle traversait la terre.

Tiré du « 366 Anniversaires Canadiens »
de Elie de Salvail, Montréal 1943, Ed. F.E.C.

Les croix du chemin

Marie-Paule Shaffer-Levac³

Avec le retour du beau temps, nous reprendrons nos promenades sur les routes de campagne. Si nous portons attention, nous verrons ça et là, comme des jalons, mais de plus en plus rares, des croix du chemin. Il y a longtemps et pourtant à une époque pas si lointaine, les hommes soulevaient leur chapeau en passant devant la croix et les femmes saluaient d'un signe de tête comme le faisaient nos ancêtres en signe de respect.

En parcourant la Bretagne, par hasard au carrefour des routes ou dans les vieux villages, nous apercevons les fameux «Pardons». Je ne saurais dire si ce sont nos ancêtres bretons qui ont implanté cette coutume en Nouvelle-France.

Il y a eu la croix plantée à Gaspé par Jacques Cartier le 24 juillet 1534 et celle transportée sur le Mont-Royal par le sieur de Maisonneuve le 16 janvier 1643.

Autrefois, presque tous les rangs des vieilles paroisses avaient leur croix du chemin. Souvent, lorsque les rangs étaient très longs, ils en avaient deux; une dans le haut du rang et l'autre dans le bas.

Lorsque le mois de mai arrivait, les familles se réunissaient au pied de la croix pour y faire leurs dévotions à la Vierge Immaculée et implorer le Créateur en ce temps des semailles. Parfois la croix du chemin s'appelait aussi croix des neuvaines. Nos ancêtres étaient-ils menacés par un fléau ou une catastrophe : chenilles, sauterelles, sécheresse, mauvais temps, une neuvaine s'organisait et tous s'agenouillaient au pied de la croix.

Ces rassemblements étaient l'occasion pour les jeunes gens et les jeunes filles de se connaître et parfois de trouver femme ou mari. C'était aussi l'occasion d'apprendre les potins et les dernières nouvelles qui se transmettaient de bouche à oreille d'un rang à l'autre et d'un village à l'autre.

Paysages divers, bois différents : orme, bouleau, sapin, érable, de la simple croix à celle surchargée de couleurs et d'ornements jusqu'au riche calvaire, toutes témoignaient d'une piété sincère et de la foi profonde de nos ancêtres.

Pour chanter la croix du chemin, je ne suis pas poète. Je vous suggère de relire le beau poème du 3e album, p. 110 de «La Bonne Chanson» de l'abbé Charles-Émile Gadbois.

Inspiré de «La Croix du Chemin», la Société
Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1923

Les noms canadiens

de P. Dupaigne, p.s.s.

Arrangement de Marie-Paule Shaffer-Levac³

I

O Canadiens, vos noms viennent de France,
Et l'on y voit resplendir la vaillance,
Briller le glaive, et rayonner la lance,
Comme aux combats que livraient vos aïeux,
Ces noms vaillants, qui rayonnent de gloire,
Parlant d'amour, d'honneur et de victoire,
En lettres d'or sont écrits dans l'histoire;
Vos noms, Canadiens, vous viennent des preux.

Champlain, Marquette, Lévis, Frontenac, Olier, La
Dauversière, Mance, Cartier, **Roy**, Delacour, Leduc,
Sire, Lecomte, Lepage, Marquis, Duchâteau,
Chevalier, **Prince**, Lafranchise, **Laliberté**, **Valois**,
Couillard, **Messier**, **Leclerc**, **Normandin**, Bonami,
Jolicoeur, Bonenfant, **Decarufel**,
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

II

O Canadiens, vos noms, comme un tonnerre
Ont pour longtemps rempli toute la terre
Par les exploits que votre race altière
Put accomplir pour l'honneur et pour Dieu.
Vos bataillons, debout sous la mitraille,
Frappant partout et d'estoc et de taille
Ont illustré de bataille en bataille
Les noms canadiens, sous le ciel en feu.

Drapeau, Labrèche, Lagarde, Lacasse, **Lirette**,
Leblanc, **Brousseau**, **Brassard**, Chevalier,
Portelance, Archambault, Vaillancourt, **Gagné**,
Lachance, **Levac**, D'Argencourt, **Gélinas**, **Théorêt**,
Houle, **Gadoua**, Tranchemontagne, Vadeboncoeur,
Lamy, Courtois, Contant, **Shaffer**, Gingras, **Jodoin**.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

III

O Canadiens, vos noms, comme un murmure
Sorti du sein fécond de la nature
Ont les brillants reflets de grappe mûre
Ou d'épis d'or luisant aux champs vermeils.
Comme une source où l'eau fraîche s'écoule,
Comme un bocage où l'oiseau gai roucoule,
Comme le flot qui, sur le sable roule,
Vos noms, Canadiens, brillent au soleil.

Dubois, **Beauchesne**, **Delorme**, **Léveillé**, **Lapierre**,
Laroche, **Meunier**, **Pepin**, **Poirier**, **Fontaine**,
Montagne, **Deslandes**, **Duval**, **Olivier**, **Deschenaux**,
Desjardins, **Enault**, **Goyette**, **Blanchette**, **Lavigne**,
Landry, **Pilon**, **Chalifoux**, **Pothier**, **Giroux**, **Girard**,
Harvey, **Brisebois**, **Charlebois**.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

IV

O Canadiens, vos noms sont un zéphire
Calme et serein, où la douceur soupire,
Où la bonté s'illumine et respire,
Où le foyer s'auréole d'amour.
Comme la joie au sein de la famille,
Sur l'anneau d'or, comme une perle brille,
Comme un beau ciel où l'étoile scintille,
Vos noms, Canadiens, ont l'éclat du jour.

Courteau, **Grondin**, **Chaput**, **Vivier**, **Collin**,
Bellefeuille, **Beaulieu**, **Bernier**, **Ruel**, **Choquette**,
Fréchette, **Paquette**, **Dandreas**, **Janvier**, **Séguin**,
Goulet, **Yergeau**, **Miette**, **Lanouette**, **Goyette**,
Monette, **Charette**, **Duquette**, **Colette**, **Doyon**, **Jean**,
Tremblay, **Desrosiers**, **Desnoyers**, **Deslauriers**.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

V

O Canadiens, vos noms disent l'aisance,
Le doux bonheur, la discrète opulence
Que le Seigneur promet en récompense
À tout foyer brillant d'enfants joyeux.
Aussi, vos noms parlent de Dieu, sur terre,
Et, s'élevant vers ce céleste Père,
Comme à l'autel, l'encens de la prière,
Vos noms, Canadiens, montent vers les cieux.

St-Laurent, **St-Martin**, **St-Germain**, **St-Denis**,
Lacroix, **Lévesque**, **Rousseau**, **Paradis**, **Lange**,
Labbé, **Pélerin**, **Deléglise**, **Blondeau**, **Desautels**,
Cardinal, **Bélanger**, **Gay**, **Lajeunesse**, **Laflamme**,
Lapalme, **Milette**, **Merizzi**, **Dion**, **Montpetit**,
Couturier, **Charpentier**, **Chevrier**, **Pelletier**.
Ah! les noms charmants!
Ah! les braves gens!

Communiqués

Jacques Audette offre de faire votre ligne ascendante calligraphiée à la plume sur parchemin pour 60,00 \$. Son adresse : 4718 A, rue Messier, Montréal, Québec, H2H 2J1

Cyril Bernier, 227, rue Foisy, Saint-Eustache, Québec, J7P 4B5, tél. : (514) 623-8208, annonce la vente du tome 13 de la série «Moisson Bernier», en vente au montant de 17,00 \$.

Yvon L. Cyr vent vendre un CD-Rom sur les Ancêtres Acadiens au prix de 69,00 \$, frais postaux inclus. Son adresse : 2 Ashcroft Court, Guelph, Ont. N1G 4X7.

Rassemblement et Assemblée générale de la famille Foisy, les 29 et 30 juin 1996. Pour informations : Jacques (514) 589-5957 ou Monique (800) 589-7252.

Rassemblement de l'Association des Familles Dubois se tiendra les 6 et 7 juillet 1996, à Sherbrooke-Fleurimont, à l'Auberge Royale. La même association est en pourparlers avec Voyages Lambert Inc. afin d'organiser un voyage « Retour aux Sources » pour fin septembre ou début octobre.

Rassemblement des Familles Beuchesne se tiendra à Arthabaska les 29 et 30 juin 1996.

Répertoire des patronymes Gauvin, 13 863 patronymes, 5 152 mariages. Association des Gauvin d'Amérique, au soin de Marc G. Gauvin, 611, rue Bessette, Magog, Québec, J1X 3H8. Coût : 39,00 \$, frais postaux inclus.

Griot Alternative est un logiciel spécialisé et complet pour informatiser vos données généalogiques et les traiter. Prix : 285,00 \$, taxe et transport inclus. S'adresser à Jacques Gagnon, C.P. 1715, Chicoutimi, Québec, G7H 6Z5.

Répertoire de baptêmes, mariages et sépultures de la ville L'Ange-Gardien, Cté Rouville (environ 150 ans). Il est en vente au prix de 100,00 \$, plus frais postaux par Diane Lapalme, 237, rue Tourville, Granby, Québec, J2H 2A2.

Répertoire des Prévost-Provost, comptant plus de 9 000 mariages, en vente au prix de 60,00 \$ plus 5,00 \$ de frais de poste. S'adresser à Claude Provost, 22 Springwood Circle, Stittsville, Ont. K2S 1E2.

Rassemblement des familles Proulx, les 19, 20 et 21 juillet 1996 au Pavillon polyvalent, 313, de la Cathédrale, Rimouski. Renseignements : (418) 724-4371 ou C.P. 524, Rimouski, Québec, G5L 7C5, Jean-Paul Guévin, publiciste.

Documentaire historique 1665-1751 sur La Première Famille Ste-Marie d'Amérique, en vente au prix de 22,00 \$, frais de poste inclus. Si vous désirez le livre relié (coussiné et estampé or avec les armoiries et votre nom) ajoutez 18,00 \$. L'Association des Ste-Marie d'Amérique, C.P. 151, La Prairie, Québec J5R 3Y2.

Alire dans le Bulletin «Nos Origines» de la Société de Généalogie de Smokey River, Alberta, dont nous sommes membres, un article de Madame Hélène Roy Couillard, elle-même membre de notre société, intitulé : Une tournée au musée de Girouxville, Alberta. Très intéressant.

LORD

1ère génération

Julien Lord-Lamontagne

Anne Girouard
François et Jeanne Aucoin

venus de l'Orléanais en France, mariés en 1674 à Port Royal, décédé en 1724

2e génération

Jacques Lord né en 1677

Charlotte Bonnevie
Jacques et Françoise Dentremont

veuf de Angélique Comeau, fille de Pierre et Jeanne Bourg,
mariés le 17 novembre 1708 à Port Royal

3e génération

Honoré Lord, né en 1742

Apolline Garceau
Daniel et Anne Doucet

mariés en Nouvelle-Angleterre par François Landry,
réhabilité le 29 septembre 1767 à Bécancour

remarié à Suzanne Lafaille fille de François et Marguerite Forest le 11 janvier 1790 à L'Acadie
remarié à Marguerite Babin, fille de Louis et Marie-Jeanne Laporte, le 13 février 1804 à L'Acadie

4e génération

Honoré Lord, né en 1768
fils de Apolline Garceau

Marie Lafaille
François et Marguerite Forest

mariés le 10 août 1789 à L'Acadie

5e génération

René-Zéphirin Lord

Marie-Rose L'Écuyer
Pierre et Marie-Rose Boudreau

mariés le 18 février 1833 à L'Acadie

6e génération

Moïse Lord

Mathilde Granger
Eusèbe et Mathilde Senécas

mariés le 19 janvier 1864 à Notre-Dame-de-Stanbridge

7e génération

Joseph Lord

Marie-Orize Langlois
Pierre et Marie Bourgeois

mariés le 12 septembre 1893 à Saint-Jean-L'Évangéliste

8e génération

Zéphir-Zéphirin Lord

Lucienne Chabot
Amédée et Bibiane Dulude

mariés le 20 août 1923 à Saint-Jean-L'Évangéliste

9e génération

Philippe Lord

Rita Lemieux
Edmond et Ethel Dupuis

mariés le 2 juillet 1951 à Saint-Edmond

10e génération

Kathleen Lord, historienne

Paru dans La Vigilante de Janvier 1996 - Volume 17 no 1

ROUSSEAU

Ancêtre

Honoré Rousseau

De Oaux, diocèse de Poitiers, Poitou, France

Marie Boilerot

1ère génération

Thomas Rousseau

mariés le 5 octobre à Québec

Madeleine Olivier
Jean et Louise Prévost

2e génération

Jean-Baptiste Rousseau

mariés le 23 mai 1712 à Saint-Thomas de Montmagny

Catherine Rouleau
Guillaume et Catherine Dufresne

3e génération

Augustin Rousseau

mariés le 17 janvier 1746 à Saint-Pierre-du-Sud

Madeleine Isabelle
Louis et Marie-Barbe Prou

4e génération

Gabriel Rousseau

mariés le 31 janvier 1786 à Saint-Pierre-du-Sud

Marguerite Thibeault
François et Marie-Magdeleine Malboeuf

5e génération

Augustin Rousseau

mariés le 7 novembre 1820 à Sainte-Foy

Marguerite Pouliot
Antoine et Marie-Anne Jaquette

6e génération

Joseph Rousseau

mariés le 25 mai 1869 à Saint-Joseph-de-Lévis

Marie Saint-Pierre
François-Xavier et Marguerite Bélanger

7e génération

Alphonse Rousseau

mariés le 28 mars 1893 à Sainte-Brigide de Montréal

Déliana Meloche
Étienne et Céline Martin

8e génération

Lionel Rousseau

mariés le 30 décembre 1931 à Saint-Patrick de Montréal

Nora Halley
Thomas et Georgina Blais

9e génération

Lionel Rousseau

mariés le 21 juillet 1956 à Saint-Hubert

Nicole Chagnon
Paul et Marcelle Chaput

Dons de nos membres

- Charles Blondeau : 5 tomes de «Nos Ancêtres»
Neuf mille Trépanier par Alexis Trépanier, C.Ss.R., 1982
Annuaire de l'Église Catholique au Canada, 1993.
- Paul-Étienne Harvey : Complément du Dictionnaire Jetté sur Internet, avec la permission de l'auteur, Denis Beauregard.
- Jacques Lafranchise : Histoire du Canada, Tome 1, par Albert Tessier, 1524-1763.
- Ronald Valois : Franco-American Chronicle 1666-1995 - Valois Family Genealogy.

Acquisition de répertoires

Série Rivière-du-Loup-Témiscouata, 3 volumes
Basse, Moyenne et Haute-Côte-Nord, 3 volumes
Recueil de Généalogies des comtés de Charlevoix-Saguenay, 2 volumes
Comté de Lévis
Comté de l'Islet.

Nécrologie

Madame Marthe Faribault Beauregard, auteure et généalogiste réputée est décédée à Montréal le 3 mai 1996 à l'âge de 83 ans. Madame Faribault était venue nous donner une conférence à la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, le 27 janvier 1991. Nos sympathies à sa famille et à tous les généalogistes qui ont profité de ses conseils.

Chantal Ruel Dion, membre de notre société est décédée le 12 avril 1996 à l'âge de 57 ans. Ceux et celles qui l'ont connue se souviendront d'elle comme étant dynamique et enthousiaste. Elle était confinée à un fauteuil roulant mais gardait un bon moral. Elle a publié un livre sur la famille de sa mère et en avait fait cadeau à la société. Nous offrons nos sincères condoléances à son époux et à ses deux enfants.

Le Père Gérard Lebel, C.Ss.R. auteur des livrets «Nos ancêtres» est décédé le 19 mai 1996 à Sainte-Anne-de-Beaupré à l'âge de 74 ans. Le numéro 28 de ses livrets venait tout juste d'être publié lors de son décès. La Société offre ses condoléances à sa famille, à sa communauté et à tous les généalogistes en espérant que la relève soit présente pour continuer son oeuvre.

Horaire du local pour l'été 1996

Le local de notre société sera fermé du 19 juin au 2 juillet 1996. Il sera ouvert tous les mercredi soirs pour les mois de juillet et août 1996 de 19h à 21h30. Il réouvrira mardi le 3 septembre 1996 à 13h.

Questions

Huguette Duval⁴⁷

Dans la dernière édition de notre bulletin, j'ai inscrit quelques questions sans les numéroter. Je les réinscris dans la présente édition dûment numérotées. Toutes mes excuses!

- Q** 131. Qui sont les parents de Joseph Aubertin et de Josette Laforce-Pepin et où se sont-ils mariés? Leur fille Angélique s'est mariée en 1792 à Boucherville à Jean-Baptiste Audet. *Paul-Henri Pepin*³¹
- Q** 132. Qui sont les parents de Jean-Baptiste Baudi marié à Jeanne LeBlanc, fille de Léonard et Jeanne Riton? *Paul-Henri Pepin*³¹
- Q** 133. Qui sont les parents de Joseph Douville marié le 27 août 1810 à Saint-Hyacinthe avec Madeleine Archambault fille de Jean-Baptiste et Marie-Louise Allard? *Paul-Henri Pepin*³¹
- Q** 134. Qui sont les parents de Joseph Girard et de Régina Robert et où et quand se sont-ils mariés? *Paul-Henri Pepin*³¹
- Q** 135. Qui sont les parents de Claude Gouin qui a épousé Marie-Joséphé Cuillerier, fille de René-Hilaire et de Marie-Jeanne Corneau? Où et quand a eu lieu le mariage de Claude et de Marie-Joséphé? *Paul-Henri Pepin*³¹
- Q** 136. Qui sont les parents de Jean-Baptiste Pepin marié à Charlotte Aubin? Où et quand se sont-ils mariés? Leur fils, Jean-Baptiste a épousé Anne Gauvreau en 1790 à Saint-Pierre-les-Becquets. *Paul-Henri Pepin*³¹

Réponses

- R** 77. David Boucher, fils de David et Marguerite Mullan a épousé Aurélie Gagnon, fille de Vincent et Geneviève Dion le 23 juin 1862 à Saint-Romuald. *Madeleine Messier*¹¹
- R** 125. Françoise Dubois fille de Antoine et de Julie Provencher a épousé Narcisse Beauchesne, fils de François et de Reine Toutant le 7 mars 1859 à Arthabaska. *Madeleine Messier*¹¹
- R** 131. Joseph Aubertin, fils de Pierre et de Jeanne Marquette Larivière, s'est marié le 5 juillet 1751 à Boucherville, avec Marie-Joséphé Pepin, fille de Jean-Baptiste et de Françoise Sicotte-Chiquot. *Madeleine Messier*¹¹ et *Louis Girard*⁵⁴
- R** 132. Marie-Jeanne Leblanc fille de Léonard Leblanc et de Marie Riton a épousé Pierre Morel fils de Samuel Morel et de Jeanne Denys de St-Hilaire-de-Rouelle évêché de Poitiers. Le mariage a probablement eu lieu à Québec, Contrat Vachon en date du 26 décembre 1675. (On sait que le notaire Vachon a professé à Québec dans les années concernées. Reste à savoir quel lien il peut y avoir avec Jean-Baptiste Baudi. Je n'ai rien trouvé pour rattacher Jean-Baptiste Baudi à Marie-Jeanne Leblanc. *Louis Girard*⁵⁴
- R** 134. Joseph Girard fils de Olivier Girard et de Octavie Blais a épousé Régina Robert fille de Pierre Robert et de Virginie Morissette à St-Jean l'Évangéliste de St-Jean sur le Richelieu le 7 janvier 1902. *Louis Girard*⁵⁴
- R** 135. Claude Gouin fils de Joseph Gouin et de Marguerite Roy a épousé Marie-Joséphé Cuillerier fille de René-Hilaire Cuillerier et de Marie-Jeanne Corneau à Détroit, U.S.A. le 13 janvier 1742. *Louis Girard*⁵⁴
- R** 136. Jean-Baptiste Pépin fils de Charles Pépin et de Louise Rivard a épousé Charlotte Aubin dit Champagne fille de François Aubin dit Champagne et de Catherine Genest à St-Pierre-les-Becquets le 24 octobre 1763. *Louis Girard*⁵⁴

Patronymes recherchés

Aubé/Aubert	Jacques Lafranchise (87)
Aubin	Huguette Leblanc (1)
Balthazar	Michèle Collin-Vivier (97)
Beauchesne	Gisèle Pothier (66)
Beaudoin	Paul-Etienne Harvey (127) Clément Laliberté (114)
Beaulieu	Angéline Landry (76)
Bélanger	Jean-Luc Laliberté (90)
Bergeron	Roger L. Beaulieu (37)
Bernier	Bibiane Laliberté-Bernier (89)
Bisaillon	Pierre-Paul Leblanc (60)
Bouffard	Bibiane Laliberté-Bernier (89)
Bourassa	Madeleine Messier (11)
Bourguignon	Huguette Duval (47)
Brassard	Ronald Valois (78)
Brisebois	Ronald Valois (78)
Brissette	Pierre-Paul Leblanc (60)
Brousseau	Jean-Paul Brousseau (80)
Brousseau	Jean-Paul Brousseau (80)
Cauchon	Jean-Luc Laliberté (90)
Caya	Bertrand Houle (98)
Chagnon	Lionel Rousseau (45)
Chalifoux	Anne-Marie Chalifoux (119)
Champagne-Orion	Françoise Goulet (2)
Chaput	René Chaput (81)
Chartier	Rita Gélinas (72)
Cheff	Marie-Paule Shaffer-Levac (3)
Cloutier	Carmen St-Germain-Houle (99)
Collin	Michèle Collin-Vivier (97)
Cossette	Rachel Yergeau (42)
Côté	Paul-Henri Pepin (31)
Couillard	Hélène Couillard (116)
Courteau	Yvan Courteau (14)
Cyr	Paul-André Grondin (30)
Dagenais	Jacques Lafranchise (87)
Dallaire	André Gélinas (71)
Dandonneau	Bertrand Houle (98)
Dandrea	Henry Dandrea (51)
De Carufel	Roger De Carufel (57)
Delorme	Anne-Marie Chalifoux (119)
Desaulniers	Huguette Duval (47)
Desbiens	Paul-Etienne Harvey (127)
Descheneaux	Rolland Descheneaux (128)
Desjardins	Charles A. Blondeau (46) Jean-Pierre Pepin (5)
Desrosiers	Bertrand Houle (98)
Desrosiers	Carmen St-Germain-Houle (99)
Dion	Robert Dion (95) Jacques Dion (125)
Doucet	Robert Dion (95)
Dowling	Jacques Théorêt (123)
Doyon	Raynald Doyon (15)

(à suivre...)

Mot mystère
Thème : La Généalogie (1)
2 mots, 11 lettres

B	A	P	T	I	S	T	E	R	E	D	E	G	R	E
A	I	E	U	X	N	O	I	T	I	D	A	R	T	G
R	N	B	L	N	V	E	S	E	L	C	E	I	S	L
C	I	F	L	O	I	E	T	N	A	S	D	L	S	I
H	U	S	E	I	E	L	L	I	F	E	S	A	Y	S
I	G	R	T	T	O	I	A	M	R	E	E	T	A	E
V	N	U	N	P	I	T	T	E	L	N	T	E	P	E
E	A	E	E	O	L	E	H	S	E	N	N	R	A	R
S	S	O	R	D	A	C	T	E	A	A	A	A	T	T
N	N	S	A	A	U	E	I	L	Q	N	T	L	R	S
I	O	R	P	H	E	L	I	N	S	U	Y	E	O	I
R	C	R	E	P	E	R	T	O	I	R	E	D	N	G
E	U	Q	I	M	Y	N	O	R	T	A	P	M	Y	E
T	N	A	F	N	E	T	I	L	A	T	R	O	M	R
U	A	G	E	T	S	I	G	O	L	A	E	N	E	G

ACTE
ADOPTION
AGE
AIEUX
ANNEE
ARCHIVES

BAPTISTERE
BIBLIOTHEQUE

CONSANGUIN

DEGRE
DYNASTIE

EGLISE
ENFANT
FILLE

GENEALOGISTE

HEREDITE

LATERALE
LIEU

MORTALITE

NE
NOM

ORPHELIN

PARENTE
PATRONYME
PATRONYMIQUE
PAYS

REGISTRE
REPertoire

SANTE
SIECLE
SOEURS

TANTES
TRADITION

UTERIN

VIE

Émilienne Shaffer-Levac
Saint-André-Est (Argenteuil)
vérifié par M.P. Shaffer-Levac³

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert
Volume 7 - N° 3
Septembre 1996



Le Journal «Dans l'temps» est la responsabilité de La Société de généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

COMITÉ DU JOURNAL

- Huguette Duval
- Marie-Paule Levac
- Gisèle Pothier

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Pour renseignements : Madeleine Messier au 656-0767.

NOTE : Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le journal sont priées de remettre leurs documents à l'un ou l'autre des membres du comité du journal.

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au libro C-1353, folio 5.

** La page couverture est un montage électronique effectué par Huguette Duval.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1996-1997

- Madeleine Messier, Présidente
- Robert Dion, Vice-président
- Françoise Goulet, Trésorière
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur
- Huguette Duval, Directrice
- Ronald Valois, Directeur

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre culturel Labrosse, 3880, rue Labrosse, Saint-Hubert.

COTISATION ANNUELLE

La cotisation annuelle est de 20 \$ renouvelable en décembre. Un don de 400 \$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs : Madeleine Messier, Charles Blondeau, Huguette Duval, Nicole Brassard, Ronald Valois

CONTENU

Histoire de Louiseville : Judith Rigaud	3
Calendrier 96-97	5
Dons de nos membres, réponses	6
Variations sur la langue française, la logique des mots	7
Communiqués	8
Lignées directes :	
Gadoua	9
Voisard	10
Rions en église, énigme du casier alphabétique	11
Mots croisés	12

HISTOIRE DE LOUISEVILLE

Madeline Messier¹

JUDITH RIGAUD

L'événement capital de l'année 1674, est l'achat de la terre de François Arnaud par Pierre LeMaître de Trois-Rivières. Ce contrat daté du 28 décembre 1674, emmène à la Rivière-du-Loup l'une de ses plus grandes familles et, du coup, l'un des personnages les plus remuants de son histoire: Judith Rigaud.

Née à Saint-Jean-d'Angély, du mariage d'Élizé Rigaud et de Suzanne Dugast, Judith s'en vient au Canada comme "fille du Roy".¹ Après avoir été domestique à Trois-Rivières, elle y épouse, le 6 mai 1654, François LeMaître dit le Picard, un traiteur de fourrures. La nouvelle épouse ne tarde pas à se livrer elle-même au négoce. A l'été de 1665, alors qu'elle est enceinte, elle laisse au foyer ses cinq enfants, dont le plus âgé a dix ans, et s'embarque pour la France où ses affaires l'attirent. Durant son séjour là-bas, elle donne naissance à un fils, Charles, qui est baptisé à La Rochelle le 15 avril 1666.

L'été suivant, lorsqu'elle revient à Trois-Rivières avec son bébé, elle apprend que son mari est mort depuis la mi-janvier, à la suite vraisemblablement d'une querelle malheureuse. La jeune veuve de trente-trois ans reprend ses enfants, qui ont été recueillis par leur oncle Antoine LeMaître dit la Morille, et se met en quête d'un nouveau mari.

Elle ne tarde pas à trouver et, le 26 janvier 1667, elle épouse le trafiquant Jean Terrien de Ponceau dit Duhaime, originaire de Saint-Jacques de Dieppe, qui est onze ans plus jeune qu'elle et qui accepte de vivre avec les six enfants LeMaître. Le couple paraît mener grande vie; il a deux engagés à son service et possède une ferme dont trente arpents sont en culture et où il garde cinq bêtes à cornes.

Les époux Terrien ont au moins deux fils; mais le bonheur ne dure guère, car le mari décède bientôt, probablement en 1669 et au cours d'une expédition de traite.

Un malheur, certes, ne vient jamais seul! En plus d'être deux fois veuve en si peu de temps, Judith Rigaud se voit poursuivre par ses créanciers qui menacent de saisir son mobilier, sa garde-robe de prix, et les fourrures qu'elle cache sûrement quelque part. Mais la Cour lui concède un délai de trois ans pendant lequel elle ne peut aliéner les biens immeubles que lui a légués son premier époux.

Par inclination sentimentale, ou par besoin de revenus extraordinaires, la veuve Terrien s'engage sans retard dans une triste aventure puis décide enfin de quitter Trois-Rivières, peut-être pour échapper à la réprobation publique, peut-être pour se lancer plus vigoureusement, loin de la police trifluvienne, dans son commerce de fourrures.

Et ce personnage, à la fois complexe et troublant, vient s'installer à la Rivière-du-Loup, non loin de son fils Pierre LeMaître, sur la terre de Didier Villefrôy.

En 1675, apparaît le "maître chirurgien" Jean Laplanche, originaire de Laflèche en Anjou. Fils de feu Zacharie Laplanche et de Perrine Gilberte, il avait pris la profession de son père et était venu au Canada comme médecin du Roy à bord d'un navire amenant des colons. En 1670, il résidait à Trois-Rivières et témoigna comme expert au procès de Paul Guyon dit Latremblade. A la Rivière-Manereuil (Rivière-du-Loup), on peut croire qu'il s'adonne au commerce des fourrures aussi bien qu'à la pratique médicale, car celle-ci ne peut certes pas lui rapporter grand-chose. Mais s'il n'y trouve pas la richesse, il y rencontre une dulcinée: Judith Rigaud en personne! Les amours s'intensifient au point que les noces ont lieu le 6 octobre 1675. L'époux n'est pas aveuglé par la tendresse car il exige, dans le contrat de mariage, que la séparation des biens soit établie entre lui et elle.

Peu avant son mariage, soit le 3 septembre 1675, Judith Rigaud a dû se présenter devant le magistrat Boyvinet de Trois-Rivières pour se défendre des héritiers de Simon Baston.

¹ D'après Silvio Dumas, seules les filles à marier, venues entre 1663 et 1673 sont désignées « filles du roi ». D'après René Jetté, Judith Rigaud a été engagée à Larocheville comme domestique par Marguerite LeGardeur en 1651. Marie-Paule Shaffer-Levac³

A la fin de janvier 1676, un contrat rédigé par le notaire Antoine Adhémar nous fait connaître Jacques Passard, Sieur De la Bretonnière. Ancien soldat de la compagnie du Gué, dans le régiment de Carignan, il est le fils de feu Louis Passard, seigneur en partie de la Bretonnière, et de damoiselle Anne Pinçot, de la paroisse de Nozay, au diocèse de Nantes. Le noble Breton est à la fois, commandant de la Rivière de Manereuil, colon, aventurier et trafiquant. Il signe un accord le 21 janvier, pour mettre fin à une longue dispute avec Judith Rigaud. Il exigeait que la dame Laplanche lui paie deux propriétés et rende compte de ses revenus depuis quatre ans; mais la future belle-mère préfère remettre les deux terres; ce qui est exécuté sur-le-champ. Le lendemain, le même Jacques Passard vend au "docteur" Laplanche une terre de six arpents de front, qui vient de lui être remise par Judith Rigaud; on y trouve maison, grange et étable. En même temps, Passard signe son contrat de mariage avec Marie LeMaître, fille de feu François LeMaître et de Judith Rigaud, âgée de dix-huit ans et demi, avec laquelle il convole le jour même.

"Maître Laplanche" profite lui aussi de la présence du notaire Adhémar pour mettre ordre à ses affaires. Tout d'abord, le 21 janvier, il ratifie le contrat de mariage passé privément avec Judith Rigaud le 15 juillet précédent. Le lendemain, le chirurgien achète la terre de La Bretonnière et vend à François LeMaître, Sieur de la Morille, une concession "de la contenance de trois arpents de frond", entre les propriétés de Louis Maseau et de François Lamontagne.

L'année 1677, marque le départ de Maître Jean Laplanche et de sa moitié Judith Rigaud que l'on retrouve à Montréal, au début de l'année suivante. Bientôt, dans la même année, la Rivière-du-Loup assiste au retour dramatique de Judith Rigaud, chassée de Montréal. Peu après son arrivée là-bas, madame Laplanche s'était empêtrée dans de mauvaises affaires tant et si bien que son mari l'avait abandonnée à son sort et, au mois de juin 1678, était parti définitivement pour la France. Quelque temps après, l'épouse délaissée, peut-être encore sentimentale, peut-être en quête d'un gîte, se trouvait au logis de Pierre Cavalier. La gendarmerie l'y poursuivit sous l'accusation d'avoir déserté son foyer conjugal et de vivre maritalement, de façon illicite, au grand scandale des Montréalais. Lorsqu'on voulut la déloger, elle reçut l'huissier et ses aides à la pointe d'une fourche! La loi recula devant elle mais emprisonna son complice. Voyant la partie perdue, Judith Rigaud s'enfuit secrètement. Tout de même, on la jugea et, le 14 avril 1679, le tribunal la condamna par coutumace à dix années de bannissement de l'île de Montréal, sous peine de châtement corporel. Et c'est à la Rivière-Manereuil, hors des atteintes de la maréchaussée et auprès de ses enfants, que la malheureuse vient chercher un asile, reprenant, dans son ancienne maison, son ancien métier, puisqu'on la voit plus tard, faire des marchés avec Joseph Petit dit Bruno, marchand.

En juin 1684, Judith Rigaud, demeure toujours à la Rivière-du-Loup, selon la confirmation des droits des propriétaires rédigée par le notaire Adhémar.

A l'automne de 1688, à cause de la menace iroquoise, elle se réfugiera à Montréal avec ses fils François, Jean et Charles LeMaître.

Le 11 octobre de l'année 1689, elle signe crânement son nom: Judith Rigaud, au bas du procès-verbal de la cérémonie du mariage de son fils Charles LeMaître-Augé avec demoiselle Madeleine Crevier, fille de Nicolas Crevier et de Louise le Coutre, du Cap-de-la-Madeleine.

C'est la dernière fois que nous rencontrons cette femme légendaire. Alors âgée de cinquante-six ans seulement, elle va disparaître silencieusement de la scène. La date et le lieu de son décès sont inconnus. Les registres de Montréal et de Trois-Rivières, où demeurent ses enfants, ne mentionnent pas sa sépulture. Peut-être reviendra-t-elle à la Rivière-du-Loup et y décédera-t-elle en l'absence du prêtre et sans cérémonie religieuse? Mais il reste possible que l'acte de sa sépulture se soit égaré comme beaucoup d'autres de cette époque. Avant de dire adieu à cette personne remuante, il faut lui rendre au moins l'hommage d'avoir donné à ses enfants de l'initiative et du travail, car ils réussiront à merveille. Elle aura des petites-filles religieuses dans la Congrégation de Notre-Dame; son fils François sera l'une des figures montréalaises les plus marquantes du temps et deviendra marguillier en charge; d'autres de ses descendants constitueront à la Rivière-du-Loup une élite respectée.

Source:

"Histoire de Louiseville du R.P. Lesage, o.m.i. 1665-1960".

RÉUNIONS MENSUELLES : DE 19.30 hres A 22.00 hres

Le 3ième mercredi de chaque mois
Sauf en décembre 1996 et en juin 1997

Année 1996

- 18 Septembre 1996 Centre Culturel Labrosse
Invités: Nos Membres
- 16 Octobre 1996 Centre Culturel Labrosse
Invité: Mr. Hubert Charbonneau
- 20 Novembre 1996 Invité: Mr. Robert Larin
Bibliothèque J.-W.-Gendron
École sec. Mgr A.-M.-Parent
3875, Grande-Allée
- 11 Décembre 1996 Centre Culturel Labrosse
Café & Beignes

Année 1997

- 15 Janvier 1997 Centre Culturel Labrosse
- 19 Février 1997 Centre Culturel Labrosse
- 19 Mars 1997 Centre Culturel Labrosse
- 16 Avril 1997 Centre Culturel Labrosse
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
- 21 Mai 1997 Centre Culturel Labrosse
- 18 Juin 1997 Centre Culturel Labrosse
Café & Beignes

Possibilités de sorties

Il y a possibilité de sortie au Archives du Séminaire de Nicolet (à confirmer)
À la Société de Généalogie de Trois-Rivières (à confirmer)
À Saint-Jérôme (à confirmer)
Toute autre suggestion de nos membres serait à considérer.

Dons de nos membres

- Charles Blondeau:** Dictionnaire de la Langue Française, Édition Hachette.
Histoire du Canada, 9 volumes, F.X. Garneau.
Casavant & Frères, Facteur d'orgues, 1880-1980.
Livre Souvenir, St-Pascal de Kamouraska, 1827-1977.
Livre Souvenir, Tingwick et mariages, 1857-1986.
- Paul-Étienne Harvey:** Cahier de la Société Historique Acadienne, comprend la généalogie des 37 familles hôtes des Retrouvailles 1994. Stephen White.
- Bibiane Laliberté:** Nécrologies de St-Anselme, Cté Dorchester, 1830-1976
- Madeleine Messier:** Bottin des chercheurs de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogies.
Paroisse St-Roch de Québec. 1901-1985.

**

Réponses

- No 80:** Jean Bissonnet et Marie Goupille ou Goupillet, père de Jacques, est originaire de la Chapelle Palluau, diocèse de Luçon, Poitou. Jeannine Rousseau²⁹
- No 129:** Antoine Roussel-Sansoucy, fils de Guillaume et de Nicole Filiatro, a épousé Antoinette Degannes (Falaise), le 25 juillet 1755. (ct. Hodiesne). Il était veuf d'Angélique Massiore, fille de Jean et de Louise Guilliori, qu'il avait épousée le 26 janvier 1728, à Lachine. Madeleine Messier¹¹

Mots croisés:

Horizontalement

1. SaintHilaire
2. Eu - Âne
3. Plateau - Ours
4. Anne
5. Riad - Etang
6. Ille - Sa - AE
7. Eu - Oak - Caën
8. Usa - An - FP
9. Reg - Europe
10. Dit - Nique
11. Ida - Que
12. Tet - Ga - Ue
13. Vanne
14. Âne

Verticalement

1. Supérieur
2. Ilus - Dit
3. Aval - Aride
4. Net - Déo
5. Tus - Va
6. Alaska - Logan
7. Ne - Âne
8. La - AE - Un
9. Amont - Afrique
10. Ieuna - Époque
11. Renan - Pue
12. Ers - Ge - Née

VARIATIONS SUR LA LANGUE FRANÇAISE

Charles Blondeau¹⁶

1. Il a un hectare de terre planté en vigne : il en tire un vin qui est un pur nectar.
2. Chaque matin la crémère monte laitage à l'étage.
3. Laisse Thomas tranquille, tu vois bien qu'il a mal à l'estomac.
4. Ce bon apôtre veut pacifier le monde; il ne faut pas s'y fier.
5. Le masseur est le mari de ma soeur.
6. Il se fait tard, les fêtards ne sont pas encore rentrés.
7. Le voleur s'étant faufilé chez le boucher lui déroba une tranche de faux filet.
8. Le trésor de la famille Humbert était très ordinaire.
9. Il nous tarde, disent les cuisiniers, de voir les chasseurs rapporter une outarde.
10. Quel jour irons-nous? L'un dit lundi, l'autre mardi, et moi, je dis jeudi.
11. Ils résident à Paris, chez le résident d'une cour étrangère.
12. Ils négligent leur devoir. Je suis bien moins négligent qu'eux.
13. Nos intentions sont que nous intentions ce procès.
14. Ils expédient leurs lettres avant le jour de l'an; c'est un bon expédient.
15. Je vis ces vis.
16. Il est de l'est.
17. Mes fils ont cassé ces fils.
18. Les poules du couvent couvent.
19. Cet homme est fier, peut-on s'y fier?

LA LOGIQUE DES MOTS

Charles Blondeau¹⁶

1. On remercie une servante quand on n'est pas content de ses services.
2. Le pot à des oreilles et l'on dit sourd comme un pot.
3. On passe bien souvent des nuits blanches quand on a des idées noires.
4. Pourquoi dit-on que les intérêts courent quand ils s'accumulent.
5. Qu'on prise ce qu'on aime et que l'on a dans le nez ce que l'on méprise.
6. D'un pauvre malheureux ruiné, qui n'a plus où se coucher, qu'il est dans de mauvais draps.
7. Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru?
8. Quand on dit d'un homme : Il a fait parler de lui, c'est un éloge et quand on dit d'une femme qu'elle a fait parler d'elle, c'est un blâme.
9. Quand un homme se meurt, on dit qu'il s'éteint. Quand il est mort, on l'appelle «feu».
10. Quand un emprunt est couvert, on dit qu'il a plu. Quand c'est le temps qui est couvert, qu'il pleuvra.
11. Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront?
12. Pourquoi parle-t-on des quatre coins du monde puisque la terre est ronde.
13. Comment distinguer le locataire du propriétaire lorsque ces deux personnes disent : je viens de louer cet appartement.
14. Monsieur est mon hôte. Qui est reçu et qui reçoit?
15. Avec quel outil peut-on arrondir une phrase ou tourner un compliment?
16. Comment peut-on dormir sur les deux oreilles?
17. On met la question sur le tapis, pourquoi n'y met-on pas la réponse?
18. Pourquoi appelle-t-on coup de grâce, le coup qui tue.
19. Pourquoi lorsque l'on veut avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté.
20. Pourquoi avons-nous parfois l'estomac dans les talons ou le compas dans l'oeil.
21. Mon cheval est vache en cochon.

Communiqués

Editions Aubin-Lambert, nous annonce la publication: Les Lambert-Champagne-Aubin, comprenant 800 actes notariés, 1663-1779. Volume à reliure rigide, pour le prix de \$49.00. Georges Aubin, 53, rue Forget, L'Assomption, Qc. J5W 3K1.

André Bernier vient de publier son livre intitulé: La Recherche des Ancêtres pour tous. Prix \$15.00 plus \$2.50, frais de poste. 1530, rue Beaugard, Longueuil, Qc J4K 2M6.

René Bergeron, 3280, rue des Châteaux, app. 122, Laval, Qc, H7V 3S2, annonce le volume Barthélémy Bergeron, notre ancêtre acadien et ses descendants. Prix: \$60.00 pour la parenté et \$65.00 pour les autres, plus \$5.00 frais de poste. Tél: (514) 682-6970.

Service de recherches, Histoire Patrimoine, Généalogie et Visite guidée. Louise Pelletier, 23 C Chemin Ste-Anne, Sorel, J3P 1J1. Tél: (514) 742-8861.

Jean-Guy Roy est à la recherche de banque de données des mariages Roy, Desjardins, Lauzier, Losier, Audy, Portelance, hommes et femmes. Photocopies pour être maffées à l'Association des Familles Roy d'Amérique, C.P. 87, Saint-Épiphanie Qc G0L 2X0. Il annonce aussi un voyage en France, pour les dates prévues du 10 au 25 Juillet 1998, au prix de \$2949,00 can. par personne en occupation double. Voir le communiqué au local.

La Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogies vient de mettre en vente la 2ième édition du Bottin Québécois des chercheurs en Généalogie. En vente pour les membres: \$8.00 plus \$2.50, frais de poste. C.P. 9454, Sainte-Foy, Qc G1V 4B8.

La Fédération a aussi édité le Journal de Famille, que vous pouvez vous procurer pour le montant de \$5.50, en vous adressant à Madeleine Messier, votre présidente.

Acadian Cultural Society, P.O. Box 2304, Fitchburg, Ma 01420-8804, annonce un répertoire des décès de l'Aubuchon Funeral Parlor, 1914-1966, comprend 3,735 entrées, surtout des Acadiens. Prix \$34.95, argent américain.

Cotisations-Carte-Loisir

Avis à tous les membres qui veulent continuer le voyage culturel avec notre Société de Généalogie pour l'année 1997. Notre trésorière, Françoise Goulet, aimerait recevoir votre cotisation dès le mois de novembre 1996. Le tarif reste le même, soit \$20. pour le membre actif et \$10. pour le membre-conjoint. Vous trouverez ci-joint un formulaire que vous voudrez bien remplir et retourner avec votre chèque fait à l'ordre de Société de Généalogie de Saint-Hubert Inc.

Nous vous rappelons que la Carte-Loisir de la ville de St-Hubert est obligatoire, il serait bon de vérifier votre date d'expiration et s'il y a renouvellement, il vous faut donner votre nouveau numéro à Françoise Goulet.

La Société offre ses meilleurs voeux à sa directrice du journal, Huguette Duval et à son époux Serge, à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage le 21 août dernier. Félicitations!

GADOUA

Ancêtre

Pierre Gadois

Louise Mauger.

Mariés vers 1625 à Saint-Martin d'Igé, Perche

1ère génération

Jean-Baptiste Gadois

Marie Boudreau
Urbain et Mathurine Juillet

mariés le 19 janvier 1693 à Montréal

2e génération

Jean-Baptiste Gadois

Francoise Patenaude
Charles et Marie-Francoise Séguin

mariés le 27 novembre 1741 à Longueuil

3e génération

Charles Gadois

Marie-Madeleine Boucher
Jean-Baptiste et Marie-Claire Richard

mariés le 23 octobre 1774 à Longueuil

4e génération

Zacharie Gadoua

Agathe Asselin
Alexandre et Agathe Taillon

mariés le 23 octobre 1814 à Saint-Constant, Comté Laprairie

5e génération

Julien Gadoua

Cécilia Monette
Ignace et Ursule Roy

mariés le 19 février 1838 à Saint-Edouard de Napierville

6e génération

Ignace-Edouard Gadoua

Alphonsine Sore
Damase et Esther Brossard

mariés le 7 avril 1874 à Notre-Dame de Montréal

7e génération

Wilfrid-Edouard Gadoua

Odile Leduc
Zéphire et Léose Duquette

mariés le 19 septembre 1896 à Notre-Dame de Montréal

8e génération

Omer Gadoua

Gabrielle Voisard
Elzéar et Eugénie Gadoua

mariés le 26 avril 1943 à Saint-Denis de Montréal

VOISARD

Ancêtre

Henri Voisard

De Saint-Pierre de Fontenay, Besançon, France

Marie-Barbe Lorrene

1ère génération

Henri-Joseph Voisard

Charlotte Lemaître-Genon
Michel et Marie-Charlotte Valcour-Trottier
mariés le 22 février 1762 à Louiseville

2e génération

François Voisard

mariés le 17 novembre 1792 à Louiseville

Catherine Bourassa
Pierre et Thérèse Marion

3e génération

Joseph Voisard

mariés le 26 octobre 1835 à Louiseville

Léocadie Moreau
Jean-Baptiste et Rosalie Bergeron

4e génération

Désiré Voisard

mariés le 29 janvier 1856 à Louiseville

Marie Bourret
Joseph et Émilie Lesieur

5e génération

Adelmar Voisard

mariés le 13 avril 1885 à Saint-Léon de Maskinongé

Albina Lemire
Samuel et Olivine Loiseau

6e génération

Elzéar Voisard

mariés le 3 octobre 1910 à Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Eugénie Gadoua
Médéric et Marie-Louise Leblanc

7e génération

Gabrielle Voisard

mariés le 26 avril 1943 à Saint-Denis de Montréal

Omer Gadoua
Wilfrid-Edouard et Odile Leduc

RIONS EN ÉGLISE

Un feuillet paroissial pas banal

Charles Blondeau⁴⁶

Une collection de perles relevées par la revue *L'Eau vive*, de la Saskatchewan, dans différents feuillets paroissiaux. Qui a dit que la religion n'avait rien de drôle?

- Cet après-midi, il y aura des réunions au bout nord et au bout sud de l'église. Les bébés seront baptisés aux deux bouts.
- Mardi à 4h de l'après-midi, il y aura une rencontre sociale où on servira de la crème glacée. On prie toutes les femmes qui donnent du lait de venir tôt.
- Mercredi, les dames de la société littéraire se rencontrent. Mme Johnson chantera «Mets-moi dans mon petit lit». Le pasteur l'accompagnera.
- Jeudi à 5 h, il y aura une réunion du club des petites mères. Toutes celles qui sont intéressées à devenir des petites mères sont priées de rencontrer le pasteur dans son bureau.
- Les dames de la paroisse ont toutes rejeté leur linge et habillement. On peut les voir dans le soubassement de l'église vendredi après-midi.
- Ceci étant dimanche de Pâques, nous allons demander à Mme Brown de s'avancer afin de déposer un oeuf sur l'autel.
- Le service se terminera avec «Petites Gouttes d'eau». L'un des hommes commencera lentement et ensuite toute la congrégation continuera.
- Dimanche, une collection spéciale sera faite afin de payer pour le nouveau tapis. Tous ceux et celles qui désirent faire quelque chose sur le tapis sont priés de bien vouloir venir chercher un bout de papier.
- Mesdames, n'oubliez pas la vente d'objets divers. C'est le bon temps de vous débarrasser de choses qui ne valent pas la peine d'être gardées. Amenez vos maris.
- Je serai absent pendant quelques dimanches. Les prédicateurs seront collés sur le babillard de l'église et toutes les naissances, mariages et décès seront remis jusqu'après mon retour (le pasteur).

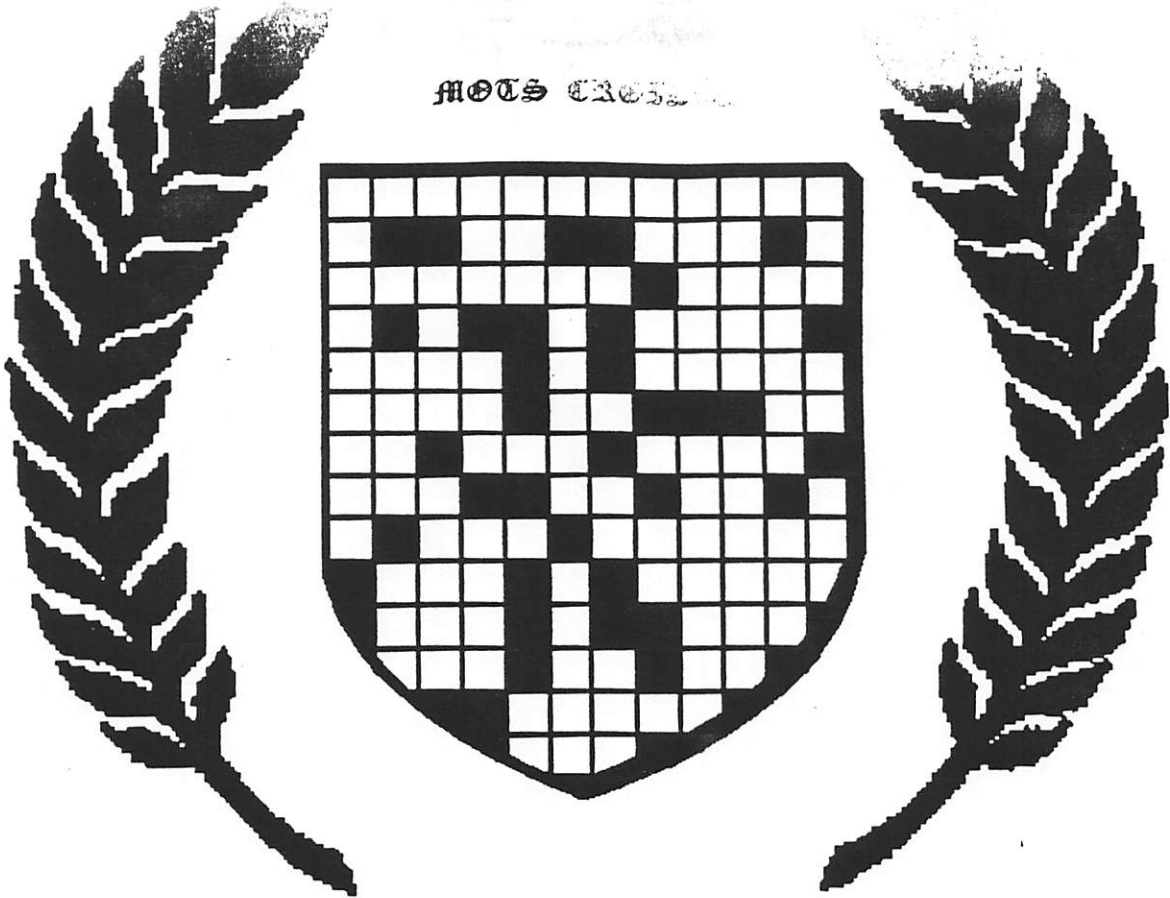
Tiré de l'Actualité, 1^{er} avril 1996

ÉNIGME DU CASIER ALPHABÉTIQUE

Huguette Duval⁴⁷

Trouvez l'emplacement réservé à chacune des 25 lettres suivantes, dans une grille comptant cinq cases sur cinq, soit :

- | | | |
|---|---|--|
| A - occupe un coin, au-dessus de H | J - au-dessus de P | S - sous le F |
| B - même horizontale que H, sous le R | K - au-dessus de N, à gauche de S | T - même horizontale que P à gauche de N |
| C - même verticale que A, à gauche de W | L - verticale du centre au-dessus de V | U - à égale distance de A, G, E et Y |
| D - au-dessus de Y, à droite de X | M - à droite de U | V - sous le L |
| E - dans un coin | N - à gauche de U, même verticale que Q | W - même horizontal que D |
| F - à égale distance de A et de G | O - quatre cases en-dessous de Q | X - à gauche de D |
| G - au-dessus de J | P - n'a que cinq voisines | Y - occupe un coin |
| H - à gauche de K | Q - à droite de A | |
| I - même verticale que R, sous X | R - même horizontale que A, à droite de F | |



HORIZONTALEMENT

1. Une des collines montréalaises de la plaine de Montréal.
2. Possédé - Les êtres humains en possèdent une.
3. Le bouclier canadien est quelle sorte de région - Un des grands lacs qui est couverts de glace la majorité de l'année dans les Territoires du Nord-Ouest.
4. Une partie du nom de la Basilique situer près de Québec.
5. Capitale de l'Arabie Saoudite - Eau dormante.
6. Petite rivière de Bretagne affluent de la vilaine à Rennes - Adjectif possessif - Initiales de l'avocat et homme politique né à Québec (1849-1908).
7. Possédé - Première partie du nom d'un quartier domiciliaire de Chicago - Fils de nos premiers parents.
8. Verbe user au passé simple - Année - Initiales du Récollet né à Paris, missionnaire à Louisbourg en 1694.
9. Désert de rocailles - Un des continents.
10. Synonyme de parler (3e pers. sing.) - Pique-.....
11. Nom grec de deux chaînes de montagne - Pronom relatif.
12. Récipient en terre cuite utiliser en laboratoire - Symbole chimique du Gallium - Possédé à l'envers.
13. Sorte de porte qui barre une écluse.
14. Entêté.

VERTICALEMENT

1. Un des cinq lacs de l'Ontario.
2. Fils de Tros; fonda dit-on Iliion et trouva le Palladium - Du verbe dire.
3. Trois-Rivières est-il en amont ou en aval de Montréal - Sec.
4. Propre - Une partie du mot latin signifiant: Grâces soient rendues à Dieu.
5. Occire - Du verbe aller.
6. Qu'est-ce qui borne le Canada au Nord-Ouest - Un des sommets le plus élevés au Canada.
7. Négation - Têtue.
8. Note de musique - Initiales de la première femme qui traversa l'Atlantique (1897-1937) en avion - Adjectif numéral
9. Trois-Rivières est-il en amont ou en aval de Québec - Pays chaud qui est un continent.
10. Mot sans aucune signification - Ere.
11. Ecrivain membre de l'Académie Française (1823-1892) - Odeur nauséabonde.
12. Légumineuse - Initiales de l'Historien né à la Nouvelle-Orléans(1805-1895) - Issue.

Préparé en collaboration
par Nicole Brassard (79)
et Ronald Valois (78).

AL

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert
Volume 7 - N° 4
Décembre 1996



Le Journal «Dans l'temps» est la responsabilité de La Société de généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

COMITÉ DU JOURNAL

- Huguette Duval
- Marie-Paule Levac
- Gisèle Pothier

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Pour renseignements : Madeleine Messier au 656-0767.

NOTE : Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le journal sont priées de remettre leurs documents à l'un ou l'autre des membres du comité du journal.

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au livre C-1353, folio 5.

** La page couverture est un montage électronique effectué par Huguette Duval.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1996-1997

- Madeleine Messier, Présidente
- Robert Dion, Vice-président
- Françoise Goulet, Trésorière
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur
- Huguette Duval, Directrice
- Ronald Valois, Directeur

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre culturel Labrosse, 3880, rue Labrosse, Saint-Hubert.

COTISATION ANNUELLE

La cotisation annuelle est de 20 \$ renouvelable en décembre. Un don de 400 \$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs : Madeleine Messier, Marie-Paule Shaffer-Levac, Lise Léveillé, Jean-Yves Dubois, Émilienne Shaffer-Levac

CONTENU

Rapport de la présidente	3
Une famille de Saint-Denis	4
Conférence de M. Hubert Charbonneau et références	5
Conférence sur les recherches acadiennes	6
Les Archives Nationales à Ottawa et décès	7
Lignées directes :	
Léveillé	8
Léveillé	9
Communiqués, nouveaux membres, horaire	10
Dons, renouvellement, visite de la bibliothèque	11
Il y a de cela 100 ans et réponses	12
Prochaine conférence, recette et vœux	13
Anciennes questions servies à la moderne	14
Mot mystère	16

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

Madeleine Messier

Bonsoir,

Il me fait plaisir de vous présenter ce rapport de l'année 1995-1996, qui est le deuxième et dernier de mon mandat actuel de présidente.

Grâce à l'aide des membres du Conseil d'Administration, Robert Dion, vice-président, Françoise Goulet, trésorière, Jean-Yves Dubois, secrétaire et les trois directeurs, Huguette Duval, Raynald Doyon et Ronald Valois, notre Société bouge et est en pleine effervescence.

L'un des points saillants de cette dernière année, c'est le changement de local pour nos assemblées mensuelles, nous n'avons pas le même luxe, mais nous y gagnons monétairement.

Le second, qui est le plus important pour nous tous, c'est le lancement de notre premier répertoire, celui de la paroisse Immaculée-Conception et de cette première expérience réussie, il y aura dans un proche avenir le répertoire de la paroisse St-Thomas-de-Villeneuve, qui est en cours de réalisation actuellement.

J'adresse un merci bien particulier à nos bénévoles qui partagent leurs temps libres avec nous et aussi à ceux qui nous ont fait des dons bien appréciés et je nomme: Nicole Bernier, Charles Blondeau, Jean-Paul Brousseau, Roger de Carufel, Jacques Lafranchise, Angéline Landry, Huguette Leblanc, France Leclerc, Lise Léveillé, Marielle Merizzi-Séguin, Jean-Pierre Pépin, Paul-Henri Pepin, Gisèle Pothier, Huguette et Robert Prince, Chantal Ruel et Marie-Paule Shaffer-Levac. Ces personnes méritent notre admiration.

Nous sommes toujours affiliés à la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie du Québec, qui nous a produit le protocole d'entente entre généalogistes et qui continue toujours ses représentations auprès de Me Guy Lavigne, afin de nous aider à obtenir les documents nécessaires des années 1900.

J'ai assisté à toutes les réunions de la Table des Loisirs Culturels de la ville de Saint-Hubert, il n'y a pas de nouveau en ce qui nous concerne, mais il semble qu'il y aura des changements plus tard qui pourraient nous surprendre.

Nous sommes maintenant 61 membres actifs dans notre Société, c'est un gain de 10 membres depuis mon mandat actuel. Notre local est un accessoire essentiel à la survie de notre Société, notre moyenne de fréquence se maintient à huit personnes, j'aimerais vous inviter à y venir plus souvent et plus nombreux, vous seriez agréablement surpris de la variété de nos bouquins et répertoires.

J'adresse mes derniers mercis au Conseil de la ville de St-Hubert pour le support monétaire qu'il nous apporte, au Service du Loisir pour les services rendus et la bonne collaboration et aux deux bibliothèques municipales pour l'accueil que nous recevons de tous les employés. Je n'oublie pas le député provincial David Payne et la Caisse Populaire Desjardins qui nous accordent des subventions à tous les ans.

Et à vous tous les membres qui assistez à nos assemblées mensuelles, par vos suggestions et vos questions pertinentes, vous nous motivez à rechercher la perfection dans l'accomplissement de notre mandat.

Le Conseil d'Administration et moi, acceptons votre support et souhaitons que cette chimie ne s'envole pas, puisque c'est la clef du succès pour notre Société de Généalogie.

Re-Merci à tous,

Une famille de Saint-Denis

Marie-Paule Shaffer-Levac³

Après la tourmente de 1755, plusieurs familles acadiennes se sont installées à Saint-Denis-sur-Richelieu surtout dans le quatrième rang, «la petite Acadie».

Voici la famille de Louis Leblanc, cultivateur, un des descendants. Il avait épousé Sophie Paré à Saint-Denis en 1825. Leurs enfants sont :

1. Louis, né le 2 août 1826 et décédé le 12 août 1826.
2. Paul, né le 18 juillet 1827 et ordonné prêtre le 13 octobre 1850. Il fut tour à tour vicaire à Stukely, curé d'Ely avec desserte à Bolton, de L'Ange-Gardien, de Saint-Aimé-sur-Yamaska. Retiré aux États-Unis, il est décédé en 1880.
3. Julien, né le 21 février 1829 et ordonné prêtre le 2 octobre 1853. Il fut tour à tour vicaire à Stukely, curé d'Ely avec desserte à Bolton, de L'Ange-Gardien, de Saint-Aimé-sur-Yamaska. Retiré aux États-Unis, il est décédé en 1880.
4. Magloire, né le 15 avril 1830.
5. Marie-Louise née le 12 février 1832. (elle pourrait être entrée chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame en 1849).
6. Pierre, né le 16 mai 1833 et marié à Edwidne Archambault à Saint-Denis le 1^{er} avril 1856.
7. Joseph-Octave, né le 8 janvier 1835 et ordonné prêtre le 11 octobre 1863. Il fut vicaire à Sorel, directeur du collège de l'endroit, vicaire à Saint-Aimé, curé de Compton avec desserte de Sainte-Edwidge et de Saint-Herménégilde jusqu'à sa mort, le 4 avril 1891.
8. Michel, né le 17 septembre 1836.
9. Jean-Baptiste, né le 20 mai 1840. Devenu notaire, il a pratiqué à Montréal, Saint-Denis et à La Présentation. Il devint chef de gare à Beloeil. Il est décédé à Manchester, New Hampshire. Il avait épousé Flore Généreux à Saint-Denis le 1^{er} juillet 1868.
10. Marie-Zoé, née le 28 janvier 1842.
11. Alphonse, né le 13 mai 1843.
12. Rose de Lima, née le 10 juin 1845.
13. Louis, né le 11 octobre 1846 et ordonné prêtre chez les Jésuites le 23 avril 1881, à Woodstock, diocèse de Baltimore. Il fut vicaire à Notre-Dame de Worcester, puis curé de Labelle au Québec, avec desserte de La Conception. Lorsque cette histoire de Saint-Denis fut publiée en 1905, il était vicaire à Tampa en Floride.
14. Marie, née le 2 février 1848, elle fut religieuse chez les Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers à Montréal où elle était entrée en 1870 (soeur Marie-du-Coeur-de-Marie).
15. Philomène, née le 19 novembre 1849.
16. Marie-Aurélie, née le 19 mai 1851 et décédée le 22 septembre 1851.

Lignée directe

- V les enfants ci-haut mentionnés;
- IV Louis, marié à Sophie Paré, à Saint-Denis le 2 août 1825;
- III Louis, marié à Josephthe Vigneant, à Saint-Denis le 14 septembre 1801;
- II Cajetan, marié à Marie-Amable Martin, à Saint-Denis le 17 août 1772;
- I Joseph Leblanc-Cajetan de Port-Royal, marié à Marguerite Bourgeois

Sources :

Histoire de Saint-Denis-sur-Richelieu de l'abbé J .B.A. Allaire, Saint-Hyacinthe, 1905
BMS sur microfilm de la paroisse Saint-Denis.

Conférence de M. Hubert Charbonneau

Lise Léveillé⁷

Sa conférence portait sur nos origines en France et c'était très intéressant.

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'y assister et comme aide-mémoire pour ceux qui étaient présents, voici quelques références recueillies par Jacques Lafranchise et Lise Léveillé.

M. Charbonneau a publié un article sur le même sujet dans la revue Mémoires de la Société généalogique canadienne-française volume 43, no. 2 été 92, p. 126 à 133.

Voici quelques titres nous permettant de vérifier si le lieu d'origine de nos ancêtres est bien exact.

- ⇒ Dictionnaire universel de la France ancienne et moderne et de la Nouvelle-France, par Claude-Marin Saugrain, Paris (1726) 3 tomes.
- ⇒ Dictionnaire complet des communes (37 963) de la France avec les divisions administratives de la France par Gintre de Manoy édition revue et corrigée par M. Genthon, publiée par Berger-Levrault, Nancy en 1956. 90 départements de la France continentale.
- ⇒ Le Royaume de France et les États de Lorraine, P. Doisy, Paris, N. Tilliard, 1753.
- ⇒ Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules, J.J. Dupâquier, Paris, Gauthier-Villars, 1977.
- ⇒ Divers auteurs, Paroisses et communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Éditions du CNRS, depuis 1974, 31 volumes parus sur 88.

Références pour recherches sur nos ancêtres qui ont immigré aux États-Unis

Lise Léveillé⁷

L'émigration des Canadiens aux U.S.A., Yolande Lavoie (Bibliothèque de Saint-Hubert, 973L)

Jeanne la fileuse, Fall River 1878, Honoré Beaugrand (Saint-Hubert 848.998B)

Histoire des Franco-Américains, Robert Rubilly, Montréal 1958 (Saint-Hubert 973C)

Ah! les États, J. Rouillard (Saint-Hubert 331.62)

Histoire économique et sociale du Québec, Fernand Ouellet, Montréal, Fides.

Conférence sur les recherches concernant nos sources acadiennes

Lise Léveillé⁷

Mercredi, 13 novembre 1996, Marie-Paule Shaffer-Levac et moi-même assistions à une conférence donnée par M. Sylvain Gaudet qui se présente comme le détective des fantômes des Acadiens.

Sa recherche porte sur les acadiens venus sur l'île de Montréal. Ils sont très nombreux. Voici les sources recueillies.

1. Registres paroissiaux : assez difficile parce qu'en 1755, à la déportation, ils ont été détruits et ceux qui ont pu être emportés ont été endommagés par l'eau (registres de Grand Pré, 1687-1755).
2. Archives : notamment les actes notariés, lesquels M. Gaudet s'affaire à dépouiller, lui permettant de retracer ses fantômes et leurs activités
3. Auteurs :
 - Placide Gaudet, 1850-1930, premier généalogiste acadien
 - Adrien Bergeron a fait ses recherches de 1925 à 1930 et publié en 1981
 - Bona Arsenault, bien connu
 - Léo-Paul Lanctôt, Les Familles acadiennes
 - Paul Surette, Petcoudiac, Colonisation et destruction
 - Stephen White, auteur actuel
4. Recensements : le premier a été fait en 1671
5. Associations de familles, Sociétés de généalogie, Dictionnaires de familles.

Le Centre d'études acadiennes, à Moncton, a publié, en 1975, un répertoire des sources acadiennes. On peut le consulter aux Archives à Montréal. On y cite les sources et où se trouvent les originaux.

Il existe aussi la Fédération acadienne, 2201, rue Sherbrooke Est. Tél. : 527-2127. On se réunit pour les Mercredis acadiens.

À venir : Quelques «scoops» :

- Au printemps, dictionnaire des familles acadiennes par Stephen White (30 ans de recherches). Il couvrira du début à 1780.
- Une série télévisée : Rosemonde, en 1998 (une série acadienne). À noter : dans Marguerite Volant, Melançon (Benoit Brière) est d'origine acadienne.
- En 2004, on prépare une grande fête.
- Le musée acadien de Bonaventure a préparé une exposition sur la contribution acadienne au Québec. Cette exposition sera transportée à Joliet en janvier. Un exemple de contribution : Les Pothier, acadiens déportés en Louisiane, revenus dans la vallée du Richelieu, ont initié la poterie.
- Une nouvelle version de Parchemin devrait être prête en janvier 1997.

Madame Levac a donné le goût à l'assemblée d'aller visiter les îles St-Pierre et Miquelon pour plonger dans nos sources acadiennes.

Pour terminer, une offre d'aide à ceux qui n'ont toujours pas trouvé leurs ancêtres acadiens : Rosaline Guitard, Petit Rocher, Nouveau-Brunswick.

Les Archives Nationales à Ottawa

*Marie-Paule Shaffer-Levac*³

Le 11 septembre 1996, la Société Généalogique Canadienne-française avait invité comme conférencière, Madame Louise St-Louis-Henderson des Archives Nationales du Canada à Ottawa. Mesdames Messier, Léveillé et moi-même avons assisté à la conférence. Voici quelques détails (un peu épars) que Madame Messier et moi avons retenus.

Vers 1960, les Archives ont ouvert une sous-section pour la généalogie où travaillent 3 personnes. Les généalogistes doivent faire leurs recherches par eux-mêmes. La section de généalogie a un site sur Internet.

Les Archives ont le recensement de l'Ontario de 1871 avec le seul nom du chef de famille, en 30 volumes. Les répertoires de mariages sont dans la salle de lecture au troisième étage. La nécrologie est à la Bibliothèque nationale ainsi que les archives historiques. Si quelqu'un écrit aux Archives, il peut attendre un mois pour avoir une réponse.

P.I.A.F. est une base de données sur CDROM comprenant l'inventaire de certains manuscrits (parfois des transcriptions, parfois des copies d'originaux) des Archives coloniales françaises et des listes de passagers arrivés en Nouvelle-France. Ces données sont accessibles aux Archives nationales du Québec à Montréal (Archivia).

Les listes des immigrants aux postes frontières du Canada existent depuis 1908; aux États-Unis depuis 1895; au port de Québec, depuis 1865; à Halifax, depuis 1881 et à Saint-Jean et Sydney N.-É. entre les maritimes et Terre-Neuve, depuis 1900. Des listes de passagers et des postes frontières ainsi que des recensements sont accessibles à la salle Gagnon. La liste de citoyenneté n'existe pas avant 1917. Certains dossiers d'immigration sont accessibles en fournissant la preuve de parenté. Les Archives ont des listes de militaires de certains régiments dont la Milice de la guerre de 1812.

Les Archives nationales à Ottawa sont situées au 395 rue Wellington. En arrivant les chercheurs doivent se procurer au rez-de-chaussée, un laissez-passer valide pour un an. Les Archives sont ouvertes de 8h30 à 17h. Les chercheurs peuvent utiliser les lectrices de microfilms, sans aide, jusqu'à 22h.

Décès du Père Georges-Émile Giguère, s.j.

*Marie-Paule Shaffer-Levac*³

Le père Georges-Émile Giguère, jésuite, est décédé à Saint-Jérôme le 7 novembre 1996 à l'âge de 79 ans. La maladie l'avait obligé à se retirer à l'infirmerie de la communauté à Saint-Jérôme (Lafontaine). Les funérailles eurent lieu à la Maison des Jésuites et l'inhumation au cimetière de la communauté le 9 novembre au même endroit.

Natif de Québec, le Père Giguère, entra chez les jésuites en juillet 1940. Il avait obtenu une maîtrise en histoire de l'université de Montréal. Il enseigna l'histoire au Collège Sainte-Marie. De 1961 à 1965, il prépara un doctorat en histoire à la même université pour ensuite poursuivre ses recherches en histoire à la maison Bellarmin. Il fut président de la Société historique de Montréal. Membre de la Société Généalogique Canadienne-française, il fut aussi actif dans l'Association des Giguère. Il avait fait de nombreux travaux de recherches en histoire et en généalogie.

Le Père Giguère était venu nous parler des Giguère et de ses recherches, en mars dernier. Il avait su capter son auditoire par son grand savoir.

R.I.P.

Léveillé

Ancêtre

Pierre Fourquain

Vitré, Bretagne

Barbe Félis

1ère génération

Joseph Fourquain-Léveillé

mariés le 22 février 1762 à Saint-Michel d'Yamaska

Anne Giguère

2e génération

Joseph Fourquain-Léveillé

mariés le 28 mai 1787 à Saint-Michel d'Yamaska

Marguerite Lasalle-Talussier

3e génération

Joseph Fourquain-Léveillé

mariés le 27 janvier 1812 à Saint-Michel d'Yamaska

Anne Saint-Germain

4e génération

Joseph Fourquain-Léveillé

mariés le 10 février 1836 à Saint-Michel d'Yamaska

Émilie Bergeron

5e génération

Joseph Léveillé

mariés le 1^{er} février 1870 à Saint-Marcel

Marie Giguère

6e génération

Napoléon Léveillé

mariés le 6 février 1899 à Richmond

Cordélia Gagnon
Charles et Adéline Lepage

7e génération

Alfred Léveillé

mariés le 3 janvier 1942 à Saint-Denis-de-Brompton

Alphonsine Rouleau

8e génération

Claude Léveillé

mariés le 10 mai 1969 à Saints-Martyrs-Canadiens

Lise Leblanc

Léveillé

Ancêtre

Pierre Truchon
d'Abbaretz, év.. Nantes, Bretagne
Périnne Sirouiet

1ère génération

Louis Truchon-Léveillé
mariés le 14 avril 1687 à Pointe-aux-Trembles
Marie Beauchamp

2e génération

Jean-Baptiste Truchon-Léveillé
mariés le 26 novembre 1725 à Repentigny
Marie-Josephte Éthier

3e génération

Jean-Baptiste Truchon-Léveillé
mariés le 19 février 1759 à Lachine
Charlotte Lacroix-Daragon-Langevin

4e génération

Joseph Truchon-Léveillé
mariés le 24 février 1800 à Terrebonne
Rosalie Boisvert

5e génération

Charles Gagnon
mariés le 11 février 1853 à Sainte-Anne-des-Plaines
Léocadie Truchon-Léveillé

6e génération

Charles Gagnon
mariés le 12 janvier 1875 à Sainte-Anne-des-Plaines
Adéline Lepage

7e génération

Cordélia Gagnon
mariés le 6 février 1899 à Richmond
Napoléon Léveillé

8e génération

Alfred Léveillé
mariés le 3 janvier 1942 à Saint-Denis-de-Brompton
Alphonsine Rouleau

9e génération

Claude Léveillé
mariés le 10 mai 1969 à Saints-Martyrs-Canadiens
Lise Leblanc

COMMUNIQUÉS

Vous remarquerez que les deux lignées directes présentées dans cette édition ne commencent pas de la même façon mais se terminent toutes les deux par le mariage de Claude Léveillé et Lise Leblanc. Pour comprendre la situation, voir le mariage de Napoléon Léveillé et Cordélia Gagnon.

Roger De Carufel, (57) nous informe qu'une 2e édition du livre Jean Sicard De Carufel est sur le marché avec ajouts et corrections. Son adresse et son numéro de téléphone: 1880, rue Roosevelt, St-Hubert, J4T 1K6, (514) 676-7371.

Cyril Bernier, 227, rue Foisy, St-Eustache, Qc, J7P 4B5, tél: (514) 623-8208, nous annonce la parution du Dictionnaire Généalogique Des Bernier en 2 tomes, pour la somme de \$50.00, plus \$5.00 pour les frais de poste.

Les Poitevin dit Laviolette (Potvin) (1669-1992). Soeur Annette Potvin vous offre l'histoire de Jean Poitevin depuis son arrivée en Nouvelle-France et de ses descendants jusqu'à la 6 ou 7e génération. (400 pages). Vous apprendrez l'histoire de l'aïeule Rose Otis, prise captive par les aborigènes en 1689 à Dover, N.H. et amenée au Canada, elle épousa le deuxième Poitevin. Le livre est en prévente au montant de \$32.00 et publié par la Société généalogique du Saguenay. Après le 31 Décembre 1996, ce sera \$40.00. Adresse: S.G.S. C.P. 814, Chicoutimi, Qc, G7H 5E8.

GENEALOGIE EN FRANCE, Bibliothèque Généalogique, 237, rue Vendome, BP 7076, 69301-LYON Cedex 07 France, est une association qui nous informe de son existence. Ils seraient heureux de répondre à tout courrier ( crit en français ou en anglais, avec un coupon international) concernant la généalogie et la recherche en France.

NOUVEAUX MEMBRES

- | | | |
|------|---|----------|
| 132- | Jones Michel, 139, rue Thomas Chapais, Boucherville, Qc, J4B 6P3, | 449-3089 |
| 133- | Louis-Seize Jacques, 5971, rue Des Mangliers, St-Hubert, Qc, J3Y 8M1, | 676-6693 |
| 134- | Burque Jean-Pierre, 7145, rue Taillon, St-Hubert, Qc, J3Z 1E8, | 462-3243 |
| 135- | Lavoie Marjolaine, 1902, boul.  douard, St-Hubert, Qc, J4T 1Z4, | 443-1795 |

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- | | |
|------|--|
| 042- | Rachel Yergeau, 2065, rue Lavoie app.4, St-Hubert, Qc, J3Y 8S6 |
| 124- | Poirier Réjean, 527, rue Prieur, Beauport, Qc, J1B 3G1 |

HORAIRE DU LOCAL POUR LE TEMPS DES FETES

Le local fermera le 18 décembre 1996, à 21h30 et réouvrira le 6 janvier 1997,   13h30.

DONS DE NOS MEMBRES

- Robert Prince: Dictionnaire des Familles Prince d'Amérique.
- Jean-Pierre Pepin: Descendance de Trefflé Gingras et ses 2 épouses, Ludivine Girard et Wilhelmine Thibault en 2 tomes.
- Madeleine Messier: - Index Onomastique des revues Héritage-Héritage Express, 1979-1991, de la Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.
- Répertoire des mariages de la paroisse L'Annonciation d'Oka. ().
- Répertoire des mariages de la paroisse St-Frédéric de Drummondville (1815-1965).
- Marcel Gauthier, membre de La Société d'Histoire du Haut-Richelieu :
Quelques pages d'histoire de St-Grégoire, Cté Iberville.

AVIS DE RENOUVELLEMENT

Il est temps de renouveler votre carte de membre de La Société de Généalogie de St-Hubert pour l'année 1997. Le 31 Janvier 1997 est la date limite pour conserver vos droits de membre. Il ne faut pas oublier de remettre en même temps la formule de demande de renseignements que l'on vous avait remise avec notre revue "Dans L'Temps" de Septembre 1996. Il faut aussi vérifier la date limite de votre Carte-Loisir de la ville de St-Hubert et nous aviser s'il y a des changements.

VISITE A LA BIBLIOTHEQUE J.-W.-GENDRON

Le 22 Octobre 1997, Huguette Loiselle, bibliotechnicienne, nous invitait à une visite de son nouveau local à l'École secondaire Mgr-A.-M.-Parent, de la rue Grande-Allée, c'était dans le cadre de la semaine des bibliothèques. Linda Moisan, bibliothécaire, chef de section et Ronald Morin, régisseur des bibliothèques, sont venus rehausser de leurs présences cet accueil chaleureux, qui s'est terminé par une collation.

Nous étions 21 membres présents à cette belle rencontre et nous invitons les autres membres à aller visiter cette belle bibliothèque dans laquelle nous sommes reçus par des préposées souriantes et empressées de nous aider.

Nous remercions sincèrement les responsables de cette invitation.

EN BREF

Une prière et ... millionnaire!

Hambourg (AP) — Aller à l'église et gagner gros, c'est possible. Un homme d'affaires espagnol, catholique très pratiquant, est ainsi devenu millionnaire pour s'être arrêté dans une église de Stockholm, rapporte le journal allemand *Bild*. Entré dans l'église suédoise, Eduardo Sierra, 35 ans, n'y a trouvé qu'un cercueil où reposait la dépouille d'un homme. Il s'est agenouillé et a prié pour lui pendant vingt minutes. Puis il a signé le livre de condoléances. Il a remarqué qu'il était le premier à le faire. Et le seul, comme il l'apprendrait ensuite. Plusieurs semaines plus tard, il a reçu un appel téléphonique de Stockholm, l'informant qu'il était devenu millionnaire. Jens Svenson, l'homme pour qui il avait prié, était un agent immobilier de 73 ans sans famille proche. Il avait écrit dans son testament «*celui qui priera pour mon âme recevra tout ce que j'ai*».

Il y a de cela 100 ans...

Jean-Yves Dubois⁶⁵

Le 18 octobre 1896, le journal la Semaine Commerciale de Québec publiait le texte suivant :

«Est-il un endroit sous le soleil où les communications soient plus pénibles que cette jolie ville de Lévis que nous appellerons, si on nous le permet, le Brooklyn de Québec. Plus c'est pittoresque, plus c'est essoufflant. L'arrivée est au raz de l'eau, la ville est sur les hauteurs. Pour atteindre ces sommets, il faut escalader un escalier éreintant, ou faire un très long détour en voiture, à prix d'argent. Où est donc la mécanique moderne? S'il est un endroit où un ascenseur doit faire fortune, c'est bien celui-là. Nous donnons l'idée gratis aux capitalistes en quête de bonnes affaires.»

Extrait de Dates lévisiennes, vol. IV

Et aujourd'hui :

Sous le titre «Coup d'oeil d'un touriste», le Journal de Québec pourrait noter, en ce 18 octobre 1996, qu'il n'y a plus d'escalier éreintant, pas encore d'ascenseur... Seule demeure la Côte du Passage qu'automobiles, camions, autobus et piétons empruntent régulièrement et gratuitement tous les jours.

Réponses

Madeline Messier¹¹

- 18- Joachim Blais, fils de Joseph et de Marie-Anne Vivien-Ladouceur, a épousé Françoise Portelance-Roy, fille d'André et de Françoise Fafard, le 6 Juin 1791, à Oka.
- 21- Réponse partielle: Élie Proulx, est le fils de Joachim et de Marie-Josephte Charlebois. Il a épousé Elmire Proulx dit Clément (parents omis), selon Drouin "3", vers 1844.
- 26- Réponse partielle: François Clermont, fils de Pierre et de Suzanne Constantineau, a épousé Cécile Desjardins, fille de François et de Marie-Marguerite Grenier, selon Drouin "3", vers 1840.
- 30- Réponse partielle: François Coulombe, fils de François et de Marie-Josephte Lavoie, a épousé Suzanne Lavoie, fille de François et de Marie-Agathe Gagnon, selon Drouin "3", vers 1784.
- 53- Réponse partielle: Toussaint Lafontaine-Larioux, fils de Joseph et d'Ursule Adam, a épousé Françoise Ayotte, fille de Joseph et de Catherine Baril, selon Drouin "3", vers 1775.
- 72- James Ashmore, de Melbourne, a épousé Rose Aq. (illisible), le 31 Décembre 1857, à Shipton (Church of England). Noms des parents omis.
- 74- Hubert Chartrand, fils d'Éméry et d'Azilda Daoust, a épousé Délima Cloutier, fille de Gédéon et d'Olympe Pilon, le 13 Février 1899, à La Conception, (Cté Labelle).
- 111- François Coron et non Caron, fils de Jean et de Michelle Lauson, a épousé Marie Sire, fille d'André et d'Élisabeth Charbonneau, le 11 Septembre 1702, à Saint-François-de-Sales, Ile Jésus.
- 119- Alphonse Beauchesne, fils de Louis et d'Hélène Caron, a épousé Alice Aussant (parents omis), le 19 Avril 1923, à Gravelbourg, Sask.
- 126- Joseph-Polycarpe Beauchesne, fils de Louis et d'Hélène Caron, a épousé Alice Hamel, fille de Bernard et d'Alvina Labbé, le 8 Juin 1903, à Victoriaville.
- 133- Joseph Douville, fils de Joseph et de Marguerite Guyon/Yon/Dutilly, était veuf de Marguerite Touche-Lafleur, fille de Bénoni et de Catherine Moisan, qu'il avait épousée le 26 Septembre 1808, à St-Hyacinthe.

PROCHAINE CONFÉRENCE

Le 15 janvier 1997, Monsieur Michel Laliberté viendra nous entretenir de ses recherches en généalogie, en particulier sur les Colin-Laliberté.

RECETTE POUR UNE ANNÉE HEUREUSE

Prends ces douze mois que Dieu t'offre gratuitement.
Baigne-les dans l'eau de la confiance et chaque matin,
apprête ta journée comme suit :

12 onces de courage
11 onces de patience
10 onces de bonté
9 onces de générosité
8 onces de travail
7 onces d'espérance
6 onces de fidélité
5 onces de bienveillance
4 onces d'amabilité
3 onces de renoncement
2 onces de repos
1 résolution bien choisie

Préparation :

Ajoute une cuiller de gaieté
1 tasse comble de bonne humeur
Saupoudrer de sérénité
Verser le tout dans la casserole de la bonne volonté
Brasser avec l'entrain de l'amour
Faire cuire dans un four fervent d'enthousiasme
Décorer de deux sourires... au goût
Sers-toi abondamment
L'année nouvelle est à point telle que nous la souhaitons
Pour goûter, jours après jours...
Les mets du bonheur

VOEUX DES FETES

Que les joyeux accents de Noël vous soient
la promesse d'une Fête remplie de
joies, de plaisirs et de souvenirs

Que tous les coeurs soient enjoués,
bondés d'amour et d'amitié
pour l'année à venir

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE A TOUS NOS MEMBRES

Madeline Messier, présidente
Robert Dion, vice-président
Françoise Goulet, trésorière
Jean-Yves Dubois, secrétaire
Raynald Doyon, directeur
Huguette Duval, directrice
Ronald Valois, directeur

ANCIENNES QUESTIONS SERVIES À LA MODERNE

31. Je recherche la date, le lieu du mariage (probablement à Lowell, Mass.) et les parents de Isidore Lamoureux et de Sophie Ethier (Héthier). Sophie est décédée à Lowell, Mass. le 23 avril 1898 à l'âge de 48 ans. (Cécile Eneault)¹⁰
32. Je recherche la date, le lieu du mariage et les parents de Léon Trudeau et de Odile Pagé probablement à Lowell, Mass. vers 1860. Léon était le fils de Léandre Trudeau et de Catherine Toupin. De son mariage à Odile Pagé naquirent 3 enfants baptisés à St-Herménégilde de Barford et un autre à St-Edmond de Coaticook. En deuxièmes nocés, Léon a épousé Eulalie Robidoux fille de Jean-Baptiste Robidoux et de Eulalie Boyer. De ce second mariage naquirent 6 enfants, tous nés à St-Edmond de Coaticook. (Cécile Enault)¹⁰
34. Je recherche la date du mariage et les parents de Anselme Daigneault et de Cécile Demers (Christilia) mariés vers 1875 à Laprairie ou dans les environs. (Marie-Paule Levac)³
35. Je cherche la date de naissance de Marie-Anne Parant, fille de Joseph Parant et de Marie-Reine Maillot. Elle a épousé John Lynch le 23 février 1789 dans la paroisse de St-Joseph de Chambly. (Jean-Yves Larin)²²
36. Je cherche la date de naissance et la date du décès de Hélène Lynch fille de Joseph Lynch et de Sophie Demers. Elle a épousé Marc Huot le 23 février 1852 dans la paroisse St-Joseph de Chambly. (Jean-Yves Larin)²²
37. Je cherche la date de naissance de John Lynch fils de Joseph Lynch et de Sophie Demers. Il a épousé Rose-de-Lima Provost le 2 juin 1856 dans la paroisse St-Joseph de Chambly. (Jean-Yves Larin)²²
38. Je cherche la date du décès de Emilie Lynch fille de John Lynch et de Marie-Anne Parant. (Jean-Yves Larin)²²
39. Je cherche la date de naissance de Apolline Racette fille de Louis Racette et de Françoise Gauvreau. Elle a épousé Toussaint Lynch le 18 février 1820 dans la paroisse St-Joseph de Chambly. (Jean-Yves Larin)²²
40. Je cherche la date de naissance de Céline Masseleau dit Lajoie. Elle a épousé Théophile Lynch le 11 octobre 1863 à St-Denis sur le Richelieu. (Jean-Yves Larin)²²
41. Je cherche la date de naissance de Charles Thibault, fils de Charles Thibault et de Marie Labrecque. Il a épousé Julienne (Julie) Lynch le 13 novembre 1832 à St-Joseph de Chambly. (Jean-Yves Larin)²²
42. Je cherche la date de naissance et la date du décès de François-Xavier Dorval fils de Laurent Dorval et de Apolline Leprohon. Il a épousé Emilie Lynch le 17 octobre 1820 à St-Joseph de Chambly. (Jean-Yves Larin)²²
43. Je recherche la date, le lieu du mariage et les parents de Pierre Forgues et de Marie-Louis Chabot. Pierre Forgues a épousé (en deuxièmes nocés) le 8 novembre 1880 à Sutton Marie-Louise Lefebvre fille de Louis Lefebvre et de Marcelline Choinier. (Paul-Henri Pépin)³¹

ANCIENNES QUESTIONS SERVIES À LA MODERNE

44. Je recherche la date et le lieu du mariage de Octave Champagne dit Orion et de Lina Marcotte. Leur fils Norbert a épousé Caroline Landry le 19 juin 1877 à Ste-Monique, comté Nicolet. Caroline était la fille de Joseph Landry et de Marguerite Enair. (Françoise Goulet)²
45. Je recherche la date et le lieu du mariage de Jérémie Kingsley (Camzelay) et de Anne Loilay. Leur fils Albert Kingsley a épousé Marie-Louise Lanthier le 5 février 1787 à Vaudreuil. (Albert Kingsley était descendant d'une famille de loyalistes qui s'était établie dans les Cantons de l'Est. (Hélène Doth)⁹
46. Je recherche le mariage de Jean-Thomas Nider et de Charlotte Meunier. Leur fils David Nider a épousé Rosalie Raiche à Drummondville le 23 mars 1844. (Hélène Doth)⁹
47. Je recherche le mariage et les parents de Cyriac Moreau et de Céline Tremblay. Leur fille Esther Moreau a épousé Hilaire Janelle en 1883 à Napierville. (Huguette Leblanc)¹
48. Je recherche le mariage et les parents de Augustin Laramée et de Marie Carles. Leur fils Augustin Laramée a épousé Amable Sambeau en 1846 à Mercier (Sainte-Philomène). (Huguette Leblanc)¹
50. À quelle date se sont mariés (et où) Pierre Lusignan (Pierre & Louise Potvin) et Marcelline Demers (Louis & Jeannette Lambert)? (Paul-Henri Pépin)³¹
51. Qui étaient les parents de Amable Morin marié le 26 février 1839 à Saint-Hyacinthe avec Marie Archambault fille de Jean-Baptiste Archambault et Marie-Louise Allard? (Paul-Henri Pépin)³¹
52. Qui étaient les parents de Richard Bédard marié le 11 février 1853 à Dunham avec Aurélie Lusignan fille de Pierre et Louise Potvin? (Paul-Henri Pépin)³¹
53. Je recherche le mariage et les parents de Toussaint Lafontaine-Larioux et de Françoise Ayotte. Leur fils Joseph Lafontaine-Larioux a épousé Théotiste Vallée, le 5 mars 1832 à La Pérade. (Huguette Leblanc)¹
54. Je cherche le mariage et les parents de Pierre Thibodeau et de Joseph Vermette. Leur fils Joseph Thibodeau a épousé Rose Toupin, le 14 avril 1828, à Maskinongé. (Huguette Leblanc)¹
55. Je cherche le mariage et les parents de Jean Lessard et de Anne Juneau. Leur fils Jean Lessard a épousé Marie-Victoire Pichet le 20 août 1804 à Louiseville. (Huguette Leblanc)¹
56. Je cherche les parents de Marie-Thérèse Legros dit Duperron, mariée à Jean-Baptiste Lacerte, le 14 février 1809 à Pointe-du-Lac. (Huguette Leblanc)¹
58. Je cherche le mariage ou la réhabilitation du mariage de Frédéric Lavergne dit Lebus et d'Onésime Daoust (après 1870) peut-être aux U.S.A. ou en Ontario. Tous les deux sont nés à St-Augustin, Deux-Montagnes et furent inhumés à St-Eugène, Ontario. (Jeannine Rousseau)²⁹
59. Je cherche le mariage de Joseph Rheault et Sophie Béliveau (région de Nicolet) vers 1830 ou après. (Jeannine Rousseau)²⁹
60. Je cherche le lieu de naissance et le baptême de Maurice Gagnon, époux de Annette Allaire dit Alarie, et fils de Godfroi Gagnon et Émilie Dufresne (dans la Mauricie). (Jeannine Rousseau)²⁹

M O T M Y S T È R E

Thème: LE FRANÇAIS (1)

1 mot, 11 lettres

S	R	U	O	C	S	I	D	S	I	O	T	A	P	L
E	I	G	O	L	O	M	Y	T	E	I	T	T	R	E
I	N	T	E	R	R	O	G	A	T	I	O	N	E	C
H	I	S	T	O	I	R	E	T	U	D	E	S	P	A
P	R	O	N	O	N	C	I	A	T	I	O	N	O	N
A	E	N	I	L	A	P	H	R	A	S	E	S	S	A
R	P	R	N	O	I	T	A	T	R	E	S	S	I	D
G	E	N	R	E	E	U	Q	I	T	I	R	C	T	I
O	R	P	O	N	C	T	U	A	T	I	O	N	I	A
I	T	A	T	C	O	N	J	U	G	A	I	S	O	N
B	O	A	N	G	L	I	C	I	S	M	E	U	N	I
O	I	E	L	Y	T	S	E	M	Y	N	O	N	Y	S
T	R	E	R	T	T	E	L	E	R	I	O	M	E	M
U	E	R	E	E	R	I	A	T	N	E	M	E	L	E
A	R	C	H	I	V	E	S	D	I	C	T	E	E	S

ALINÉA
 ANGLICISME
 ARCHIVES
 AUTOBIOGRAPHIE
 CANADIANISMES
 CONJUGAISON
 CRITIQUE
 DICTÉES
 DISCOURS
 DISSERTATION

ÉLÉMENTAIRE
 ÉTUDES
 ÉTYMOLOGIE
 GENRE
 HISTOIRE
 INTERROGATION
 LETTRE
 MÉMOIRE

PATOIS
 PHRASES
 PONCTUATION
 PRÉPOSITION
 PRONONCIATION
 RÉPERTOIRE
 STYLE
 SYNONYMES

Solution: LITTÉRATURE

(ESL - 15)

Émilienne Shaffer-Levac
 Saint-André-Est (Argenteuil)